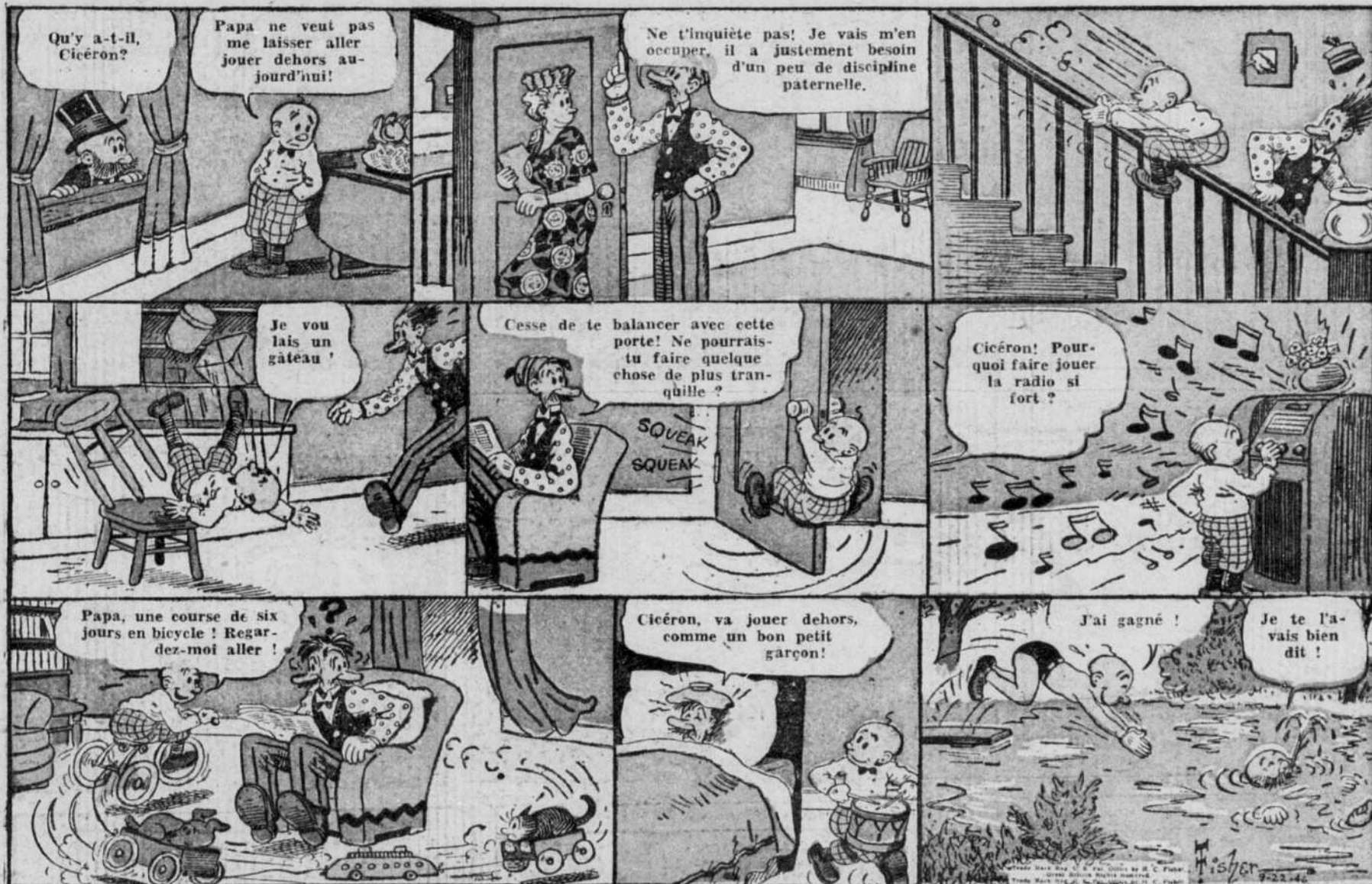


Québec, Dimanche 22 Septembre 1946

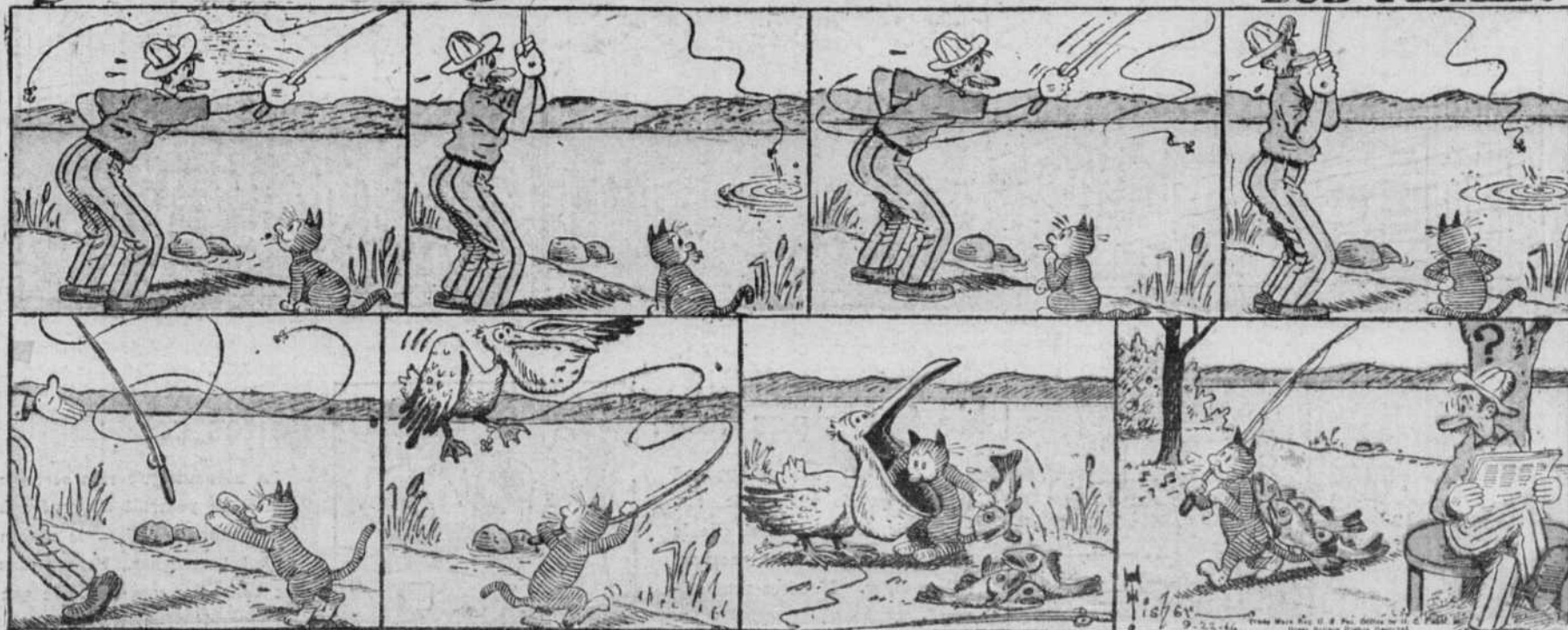


Attendez que Madame entre à la maison



Le chat de Cicéron

par BUD FISHER

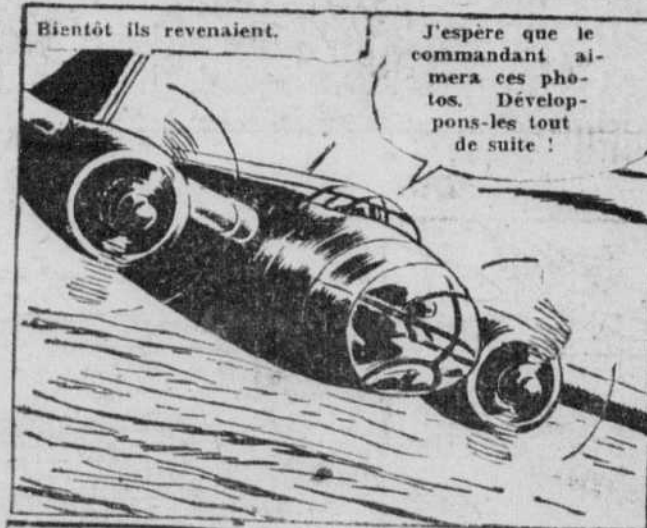


RÉCITS AUTHENTIQUES

Cette histoire d'un canonnier américain qui "vola" la mission de l'équipage d'un bombardier britannique commence sous une tente, à Caïre, en Égypte.

Il s'agit donc de rapporter des photographies de cette avionnerie. Vos bombardiers l'attaqueront demain.

Nous les aurons, Monsieur.



Conseils aux parents



Ne faites pas cela:

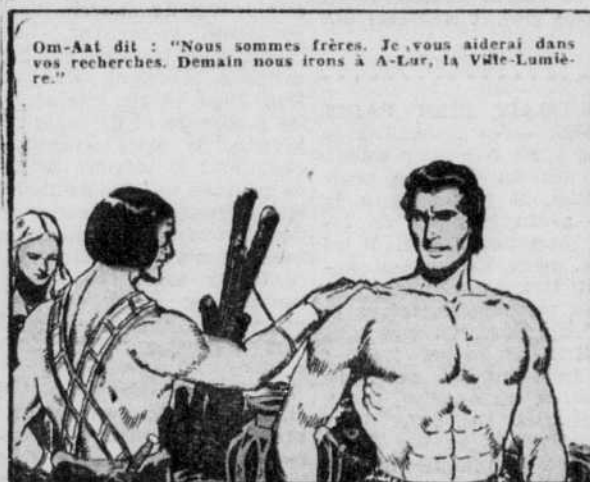
La maman: "Jeanne apprend tout ce qu'elle veut, elle apprendrait donc à lire si elle le voulait. Elle s'entête et ne veut pas essayer. Montrez-vous sévère".



Faites ceci:

La maman: "Je suis certaine qu'Hélène pourrait apprendre à lire si nous trouvions le moyen de le lui enseigner. Pouvez-vous me conseiller une méthode que je pourrais adopter?"

Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



★
Conseils aux
parents
★



Ne faites pas cela:

La maman: "Il est aussi bien d'apprendre tout de suite qu'il ne peut toujours remuer — que lorsque je sors, je veux qu'il reste assis et qu'il sache sa conduite".



Faites ceci:

La maman: "Si je ne puis trouver quelqu'un pour garder Pierrot, je n'irai pas. Je ne puis l'amener et le forcer à rester tranquille si longtemps, il est tellement actif."



LE COURRIER DE

Les bonnes manières valent plus d'un diplôme pour faire s'ouvrir devant soi toutes les portes, sinon tous les coeurs.

D. — Ne pensez-vous pas comme moi, Pascale, que les jeunes gens aujourd'hui sont bien mal élevés. Et quand je dis élevés, je ne parle pas au point de vue mœurs, ce qui est discutable, mais de leurs manières et de leur éducation. Ces jeunes gens, ceux dont je vous parle et que j'ai eu l'occasion d'observer, ne manquent pas d'instruction loin de là, appartiennent pour la plupart à d'excellentes familles et pourtant, ils ne connaissent pas l'A.B.C. des bonnes manières. C'est pour eux tout un drame que d'enlever leur chapeau et de saluer, de s'empressement autour des jeunes filles, d'avoir des attentions pour les dames plus âgées.

Pour ma part, j'ai trois grandes filles que j'ai bien élevées et qui franchement se conduisent bien. Hélas, les jeunes gens qui forment leur cercle d'amie et qui sont des étudiants avancés ou de jeunes professionnels, sont presque tous dépourvus de savoir-vivre. Ils ne soignent pas leur langage, ne savent pas se tenir à table, ne se pensent même pas obligés de nous saluer quand ils arrivent et quand ils partent, encore bien moins de nous céder leur place ou se lever quand j'entre dans la pièce où ils se trouvent. Je trouve cela déplorable, d'autant plus que pas un d'eux ne semble s'en apercevoir. Sans doute on me dira qu'il existe aussi des jeunes filles mal élevées, mais le défaut des uns n'excuse pas celui des autres.

Me direz-vous un samedi ce que vous pensez de cette situation ?
MAMAN ANNETTE

R. — L'opinion que vous émettez au sujet de la tenue d'un grand nombre de jeunes gens modernes, je la partage entièrement, et avec vous je ne laisse pas de la trouver attristante. Cependant, je sais d'expérience que ni vos intelligentes remarques ni la prose que je pourrais rédiger chaque semaine à leur adresse, ne sauraient les émouvoir. Aucun d'eux ne se croirait visé en particulier parce que tous se jugent immensément satisfaits de leur petite personne. La médiocrité bien assise est toujours difficile à émouvoir.

C'est bien dommage toutefois que soit par ignorance, soit par négligence, tant de jeunes gens se comportent dans le monde, en voyage, ou même dans l'intimité, comme de véritables mal-appris. Pourtant, un bon nombre d'entre eux sont vêtus comme des princes, portent des noms qui évoquent une famille bien cotée dans les milieux sociaux et peuvent déployer à l'occasion des diplômes de toutes les facultés. Seulement, ils ne se font aucun scrupule de garder leur chapeau enfoncé jusqu'aux oreilles lorsqu'ils abordent une dame, vous envoient la fumée de leur cigarette en plein visage tandis qu'ils vous parlent, font en mangeant des bruits de vagues de navires et s'assoient dans un salon comme ils s'installeraient sur un lit de camp, au fond des bois.

Les délicatesses, les prévenances, l'empressement à rendre service, bref le savoir-vivre dans ce qu'il comporte de détails et de subtilités, est lettre morte pour eux. C'est pourtant sur sa manière de se présenter, de se tenir à table, de se conduire dans le monde, bien plus que sur la dernière coupe de son complet que l'on juge un homme. Pour ma part, je connais des jeunes gens très bien doués qui n'ont peut-être pas raté leur avenir, mais qui ont perdu leurs chances d'accès à des carrières brillantes, faute de n'avoir pas su créer une impression favorable chez ceux-là susceptibles de les aider.

De même, je sais des jeunes gens qui ont été plaqués là par des belles qu'ils adoraient, et cela tout simplement parce qu'ils manquaient de distinction et de raffinement et que leurs manières frustes et primaires choquaient trop la délicatesse de ces jeunes filles. Bien peu de femmes, d'ailleurs, de celles qui ont reçu une éducation parfaite, se sentent attirées par l'individu rustaud qui ne sait ni parler ni manger et qui est bon tout simplement à mettre ses gros pieds dans les plats. Parfois, elles reconnaîtront qu'il est bien doué, qu'il a de l'instruction et même bon coeur, mais elles ne pourront malgré tout cela se défendre devant leurs amies d'en avoir honte.

Aussi, qu'on veuille ou non l'admettre, les bonnes manières s'imposent à l'individu qui veut réussir en affaires comme en amour. Et il faut regretter que les êtres qui devraient, les tout premiers, faire montre de savoir-vivre et de bonne éducation — et je songe à ceux qui ont passé des années sur les bancs de l'école ou de l'université, — soient précisément ceux-là qui témoignent de lacunes flagrantes. Il faut croire que c'est là beaucoup plus une affaire d'intuition et de jugement qu'une question d'intelligence et d'instruction. Ce qui n'empêche pas les bonnes manières de faire s'ouvrir toutes les portes, sinon tous les coeurs.

PASCALE FRANCE.

PAULO AMOUREUSE. — Vous ne pouvez rien contre la sévérité du père de votre ami et vous auriez tort de vouloir inciter ce dernier à passer outre. Si vous tenez absolument à vous faire courtiser par ce jeune homme qui doit rentrer chez lui très à bonne heure le soir, faites-le s'amener tôt après le souper et vous pourrez ainsi l'avoir pour une couple d'heures, ce qui sera sûrement mieux que rien.

UNE CAMPAGNARDE. — Vous avez agi exactement comme il le fallait vis-à-vis ce jeune homme, et maintenant que votre invitation est faite, il n'en tient qu'à lui de s'avancer et de se rendre chez vous pour présenter ses hommages. S'il ne bouge pas, concluez-en qu'il n'est pas intéressé à poser sa candidature comme prétendant, et dirigez ailleurs vos espoirs et vos illusions.

La reine des oranges



Lors du festival annuel des oranges qui s'est tenu récemment à Bartow, Floride, la jolie SELMA ROCKER s'est vu choisir comme reine. Elle est d'avis que ces savoureux fruits sont plus gros et meilleurs que jamais cette année.

LILIAN. — Il faut tourner le dos à ce passé malheureux et essayer sincèrement de refaire votre vie. Evidemment, tant que vous vous obstinez dans le souvenir de cet homme qui après vous avoir fiancée vous a quittée pour une autre, vous ne pourrez vous attacher ailleurs. Mais si vous vous dites qu'il faut bien peu d'amour-propre pour persister à chérir encore un individu qui a lâchement trahi la parole donnée, vous réagirez tout différemment et vos regrets cesseront. D'ailleurs, il est bien peu d'hommes qui méritent des regrets éternels.

D. — Je vous serais reconnaissant de faire paraître aussitôt que possible une recette de savon domestique.
CATHERINE MENAGERE

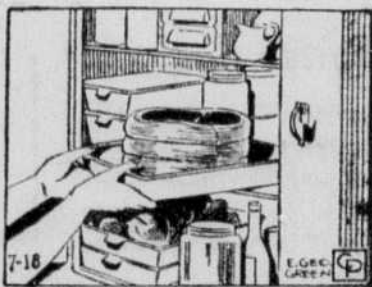
R. — 6 pintes d'eau; 2 livres de résine; 1 livre gros sel; 4 livres graisse; 1 livre caustique. Versez doucement le caustique dans l'eau bouillante; quand il est fondu, ajoutez la résine et brassez avec une palette de bois pour bien mêler et quand celle-ci est fondue, ajoutez la graisse. Quand le tout est complètement dissous, laissez bouillir à peu près 40 à 45 minutes; ajoutez ensuite peu à peu le sel; laissez bouillir 10 à 15 minutes en laissant le feu ralentir. Faites refroidir et durcir quelques jours; coupez en carrés et déposez dans un endroit chaud.

QUI VOUDRAIT BIEN FAIRE LES CHOSES. — Les fiançailles se font de nos jours très simplement. Si vous invitez un prêtre à bénir vos fiançailles, il procédera à la bénédiction avant le repas de famille ou la réception offerte. Il est dans l'ordre, même lorsque les choses se font très intimement, que vous invitiez les parents, frères et soeurs de votre futur. Ce sera plus simple d'offrir un souper froid : consommé froid ou jus de fruit, salades, patates, mayonnaise, coupe glacée, pâtisseries, thé, café. Vous pourrez aussi servir un vin blanc ou mousseux. Vous placerez le prêtre-invité à la droite de votre fiancé et votre belle-mère à votre gauche.

D. — J'ai beaucoup de bouts de vieux cierges et je me demande si je puis faire quelque chose avec cela. J'ai entendu dire qu'on pouvait fabriquer de l'onguent. Est-ce vrai ?
— TRIFLUVIENNE CURIEUSE

R. — On peut faire en effet l'onguent suivant pour bobo : 1 tasse graisse fondue; 1 demi-cierge; 1 cuillerée à thé de résine moulue. Mettre le tout ensemble; laisser fondre sans bouillir, en arrière du poêle. Deuxième recette; onguent pour inflammations de toutes sortes : 1 c. à thé résine moulue; 1-2 carré de camphre; mettre le tout ensemble et faire fondre sans bouillir.

Les idées pratiques



Ne placez jamais d'aliments enveloppés dans votre glacière. Le papier en retarde la congélation.



Une petite brosse rude vous aide à enlever facilement les fils des épis de blé d'inde.

D. — Pouvez-vous m'indiquer les points à suivre lors d'un mariage pour l'entrée à l'église, la sortie et autres détails. — Je m'excuse de vous redemander une question que vous avez sans doute déjà publiée. —
PIERRETTE.

R. — Le marié arrive d'abord à l'église au bras gauche de son témoin. La mariée le suit quelques minutes plus tard au bras droit de son témoin. Les nouveaux époux, tout comme leurs témoins d'ailleurs, restent agenouillés jusqu'à l'évangile, s'assoient après celui-ci, puis s'agenouillent de nouveau après la Préface ou aux premiers coups de sonnette annonçant le Sanctus. Ils demeurent agenouillés jusqu'après la Communion du prêtre, s'assoient de nouveau quelques instants puis enfin se lèvent pour l'ite Missa est et le dernier évangile. La mariée quitte l'église au bras de son mari.

COEUR QUI SOUFFRE. — Les grands désespoirs comme le vôtre, ma chère amie, ne sont pas rares et presque toutes les jeunes filles sensibles et romantiques versent des larmes amères et vont même parfois jusqu'à appeler la mort au lendemain d'une affreuse déception d'amour. Neuf jeunes filles sur dix généralement ont à se mordre les pouces tôt ou tard pour avoir cru aveuglément en l'homme qui, le premier, leur a murmuré des mots d'amour et leur a fait des serments de fidélité éternelle. Elles ignorent ou oublient, ces ingénues, que les hommes sont inconstants et que les illusions sont des choses fragiles et un beau matin, elles se surprennent à sanglotter sur le silence ou la fuite à l'anglaise de l'être cher. Heureusement, le Temps fait ensuite son oeuvre, le chagrin s'atténue et les larmes se séchent. La vie que l'amoureuse trompée avait envie de maudire redevient belle, un autre Don Juan surgit, chargé de toutes les promesses et de toute une autre kyrielle de mots tendres, et puis c'est fait : la blessure est cicatrisée, de nouveau tous les meilleurs espoirs sont permis. Vous connaîtrez sans doute vous aussi, mademoiselle, les beaux jours ensoleillés qui succèdent aux soirs d'orages et la vie saura bien vous sourire encore pourvu que vous ne la boudiez pas trop longtemps.

D. — J'ai seize ans et je reste chez nous. Je correspond depuis près d'un an avec un jeune homme de dix-sept ans que j'aime à la folie, et lui de même. Comme il a un bon métier et que je suis malheureuse chez nous, je voudrais partir pour aller le rejoindre. Que me conseillez-vous car je suis bien découragée.
COEUR DE SEIZE ANS.

R. — Je vous conseille tout simplement de vous faire une raison et d'en revenir de votre découragement, car à seize ans, c'est encore l'âge sinon d'aller à l'école, du moins de demeurer chez soi et d'essayer de s'entendre avec les siens. D'ailleurs, même si vous mettiez à exécution votre projet saugrenu d'aller rejoindre votre tourtereau, vous devinez bien que vos parents auraient tôt fait d'aller vous relancer et de vous ramener chez vous sous bonne escorte.

2. — Paul signifie de petite taille, Thérèse, moissonneuse, Claude, doux, Roméo, charmeur, Gilles, naïf, Pierrette, ferme, Arnold, puissant comme l'aigle.

— Que faut-il penser des personnes qui aiment le noir et ne portent presque toujours que cette couleur ?
— MADO.

R. — Le noir n'est pas une couleur, mais une personne aimant le noir est généralement distinguée dans ses manières et dans ses goûts. Elle n'aime pas à attirer l'attention; possède un coeur aimant mais parfois difficile à comprendre vu qu'elle s'extériorise peu. Elle peut être dévouée et très généreuse, romantique et aimant le sacrifice, portée à la mélancolie.

PASCAL FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol le "Soleil" Québec deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main à l'encre, sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi du "Soleil", les conditions sont les suivantes :

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol le "Soleil" Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D.—Pouvez-vous me dire pourquoi les femmes doivent être coiffées dans l'église alors que les hommes ne le sont pas ? — **CURIEUSE.**

R.—C'est une question de modestie, tout simplement; au début de l'ère chrétienne, les femmes portaient de longs voiles sur la tête pour couvrir leurs beaux cheveux longs et les soustraire aux regards des hommes; lorsqu'elles se rendaient dans les lieux saints, elles devaient être encore plus modestes et souvent se couvraient le visage avec ces voiles; cette coutume s'est modifiée avec les changements successifs de coiffures, mais le principe fondamental est demeuré, que les femmes couvrent leurs cheveux... même si ce n'est maintenant qu'avec une rondelle de feutre ornée d'une plume ou simplement un mouchoir plié en deux.

HELENE. — Ce n'est pas toujours parce qu'une jeune fille n'est pas belle ou qu'elle a un caractère peu souple qu'elle attire peu les gens. Savez-vous qu'un grand nombre de jeunes gens cessent de courtiser une jeune fille pour les causes suivantes : mauvaise haleine (faire examiner ses dents, sa gorge, son nez ou son estomac); manque de soin sur sa personne (cheveux huileux et négligés, ongles et mains mal soignés, vêtements et sous-vêtements qui ne sont pas frais, qui sentent la transpiration). Quelquefois la simple odeur d'une transpiration trop forte suffit à une jeune fille pour lui faire perdre son soupirant. C'est pourquoi avant de chercher d'autres causes psychologiques à la désertion des jeunes gens, il faut bien examiner si l'on n'a pas l'un de ces petits défauts physiques qui font oublier la plus resplendissante beauté, les connaître et vite les corriger. Il suffit parfois d'une petite négligence à ce sujet, un soir qu'on était mal disposée, et le charme est rompu. Et ce n'est pas quand il n'y a rien qui oloche de ce côté qu'on peut alors chercher les causes du côté du caractère et du sentiment.

D.—Je me marierai en octobre et mes parents ne connaissent pas encore ceux de mon ami. Que dois-je faire pour qu'ils se connaissent ? — **FIANCEE PERPLEXE.**

R.—Puisque vos fiançailles ne leur ont pas fourni l'occasion de rencontrer vos parents, invitez-les tout simplement un soir, à une petite réception intime chez vous. S'ils n'habitent pas la même localité que vous, et si vos parents ne jugent pas à propos de se déplacer avant votre mariage, ils n'auront qu'à lier connaissance, le matin de vos noces. Cela se voit fréquemment de nos jours.

2.—Non, vous n'êtes pas tenue d'offrir un cadeau à ce jeune homme à moins que des liens d'amitié vous lient à sa fiancée. Le cadeau que vos parents se proposent d'offrir sera bien suffisant.

LUCIE. — A cinq ans, ce sont les noces de bois qu'on fête, à dix ans, les noces de ferblanc, et à quinze ans, les noces de cristal.

Soyez prudente et pratique



Si vous avez la veine d'avoir et de conduire une auto, faites mentir le vieux préjugé qui veut que les femmes ne soient pas aussi prudentes que les hommes. N'oubliez jamais d'avertir d'un geste de votre main quand vous avez envie d'arrêter; autrement les suivants ne peuvent le deviner. Et si vous avez un petit frère dans la maison, soyez pratique, confiez-lui de temps à autre la besogne de polir la voiture; il sera tout fier de ses responsabilités.



D.—Vous serait-il possible de publier dans un courrier du samedi le trousseau de la mariée en ce qui concerne nappes, linges de vaisselle, etc. Je ne sais si vous l'avez déjà publié.—**QUI NE S'Y CONNAIT PAS.**

R.—J'ai publié, hélas, des centaines de fois; mais une fois de plus ne sera pas pire! Passons au linge de maison: Voici pour une jeune femme de position moyenne. Pour chaque lit: trois paires de draps, deux paires de couvertures de laine; 2 couvre-pieds, trois paires de taies d'oreillers, une couverture pour le matelas; trois douzaines de serviettes de toilette, deux douzaines de grandes serviettes de bain en tissu éponge, trois nattes de bain, une douzaine de débarbouillettes, un dessus pour chaque table de toilette; plusieurs petits tapis de table, une nappe de douze couverts avec une douzaine de grandes serviettes assorties, deux nappes de grandeur moyenne, deux douzaines de serviettes de grandeur moyenne, six petites nappes à déjeuner avec serviettes assorties, une ou deux jolies parures de table pour les réceptions; deux douzaines de torchons pour la cuisine, des époussettes, des poignées et autres petits articles de fantaisie. Si l'on est riche, on peut multiplier la liste à l'infini.

D.—J'ai dix-neuf ans, je possède une bonne instruction et je suis assez jolie, mais je suis d'une timidité excessive et je ne sais jamais quoi dire aux jeunes gens que je rencontre. Avez-vous quelques conseils à me donner ? — **VIOLETTE TRIFLUVIENNE.**

R.—Il faut d'abord apprendre à vaincre sa timidité en se répétant jusqu'à s'en convaincre qu'on est aussi intelligente et drôle que beaucoup d'autres. Il faut aussi acquiescer ce sens d'observation qui nous fait deviner chez les êtres qu'on rencontre les sujets de conversation susceptibles de les intéresser. Il faut aussi, cela je l'ai déjà dit souvent, posséder des idées personnelles sur les principales questions d'actualité, ce qui permet à l'occasion de les émettre ou de les discuter devant ses interlocuteurs. Il faut encore se répéter que le plus sûr moyen de plaire à son entourage c'est de paraître naturelle, simple et tout à fait à l'aise dans ses paroles comme dans ses gestes.

LA FIANCEE HEUREUSE.—Non, vous n'êtes pas tenue d'avoir une dame d'honneur, même si vous vous mariez en blanc et à 9.30 du matin. Ayez un voile demi-court, et comme fleurs, une gerbe, un bouquet, cascade ou colonial, ou encore un livre d'heures.

D.—Pouvez-vous me fournir l'adresse des bureaux français où je pourrais écrire pour retrouver l'adresse d'un soldat qui était outre-mer et qui est revenu au pays. J'ai son numéro matricule ainsi que son régiment et il appartenait au district de Montréal. — **CLAIRE DE 22 ANS.**

R.—Ecrivez au District Militaire No 4, Record Office, Montréal, en fournissant tous les détails que vous possédez au sujet de votre soldat, et on vous donnera sans doute l'adresse inscrite dans leurs dossiers au moment de son entrée dans l'armée. Mais rien ne vous garantit que ce monsieur demeure encore à cette ancienne adresse.

CLAUDETTE.—On porte pour une mère neuf mois de noir et de trois à six mois de demi-deuil. Le deuil des grands-parents ne se porte à peu près plus et ceux qui y tiennent absolument pour éviter la critique, portent du noir et blanc pendant quelques semaines.

MARJORIE.—Si c'est vous qui prenez l'initiative de rompre les fiançailles, vous devrez remettre sa bague à votre fiancé. Mais si la rupture vient de sa part, je ne crois pas que rien ne vous oblige, sinon l'indépendance, à lui retourner son bijou.

D.—Je suis rendue à 25 ans et je n'ai pas encore d'amis. Je voudrais savoir comment plaire et comment faire pour retenir les jeunes gens que je rencontre parfois qui ont l'air de se plaire en ma compagnie mais que je ne revois jamais dans la suite. — **VIEILLE JEUNE FILLE.**

R.—Evidemment, tout dépend de la classe d'hommes à qui vous avez affaire et à qui vous désirez plaire, mais comme je vous crois intelligente et cultivée, voici ce que je lisais récemment dans une revue. C'est un homme qui parle et je résume les paragraphes en quelques mots: Nous aimons que vous soyez posées, (que vous ne trébuchiez pas sur les seuils de porte, que vous ne nous brûliez pas avec vos cigarettes, que vous n'oubliez pas votre sac ou vos gants, etc...); que vous parliez intelligemment (pas toujours de vos amies et de leurs défauts, de vos aventures avec d'autres jeunes gens de votre coiffeuse, etc...); que vous marchiez comme une reine (il n'y a rien qui nous fait plus plaisir que d'escorter une personne qui a un port digne attirant le regard); que vous soyez propre et élégante (pas de cheveux ébouriffés, de jupons qui passent, de boutons qui manquent, de maquillage mal posé); que vous souriez (un sourire éclaire le visage le plus ingrat); que vous soyez vous-même (c'est ridicule de copier telle ou telle vedette, de parler comme un bébé parce qu'une amie a du succès en agissant ainsi, de porter des robes fatales quand vous avez le genre sport, etc...). Enfin, dit-il nous aimons que vous nous aimiez (car alors vous êtes indulgentes pour nos défauts, vous êtes douces et compréhensives, vous pouvez bien nous conseiller).

D.—Les circonstances m'ont obligée à quitter la classe en sixième année, mais je voudrais reprendre mes études afin de pouvoir obtenir un emploi avec plus de facilité. Je désirerais apprendre l'anglais, croyez-vous que ça pourrait m'aider à apprendre plus tard la télégraphie ? — **INTERESSEE.**

R.—C'est certain que vous ne regretterez jamais d'avoir appris l'anglais car cette langue est indispensable dans presque toutes les situations ou carrières, de nos jours, et plus particulièrement dans celle à laquelle vous songez: la télégraphie. Ce dernier métier s'apprend par l'apprentissage dans un bureau ou agence télégraphique.

PASCAL FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices, trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

● **ANTIQUES**
Les Enchères Marceau, Enr.
12, rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278

● **CORSETIERE**
Charis, de Québec
251, rue Saint-Joseph, tél.: 6567
Mme J.-E. Carrier

● **FOURRURES DE QUALITE**
J.-O. Nadeau
160, Côte d'Abraham tél.: 2-6429

● **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleau de piano automatique.
St-Cyr & Frère
70, rue Saint-Joseph, tél.: 4-3915.

● **PATRONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal

● **REPARATIONS**
REPRISAGE, TISSAGE,
INVISIBLES, REPARATION, etc.
Chez Daisy
91, Côte d'Abraham.

● **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
473, rue Du Roi, tél.: 3-9445.

Les idées pratiques



Si vous voulez enlever la rouille logée dans les coins de vos moules à gâteaux, trempez un morceau de patates crues dans une poudre à nettoyer et frottez bien.



Placez vos couvre-pieds de rayonne et vos rideaux de dentelle dans une taie d'oreiller avant de les laver, cela les empêchera de s'étayer et de se déchirer.



Les oeufs absorbent facilement la senteur et le goût de la nourriture, il est bon de les placer au frais et loin des aliments qui dégagent une forte odeur.



DRAGO

BY HOGARTH

En refusant de devenir le chef de la bande qui empoisonne le bétail des fermiers, Drago est assommé. César et ses hommes s'en vont...



Qu'est-il arrivé, Tabasco?

C'est César et sa bande de vilains! Ils ont été victorieux aujourd'hui, mais nous les rencontrerons de nouveau... venez, mon ami!



Plus tard...

Ces fermiers ne cèdent pas facilement! Cette fois, nous les forcerons à sortir... nous brûlerons leurs maisons!

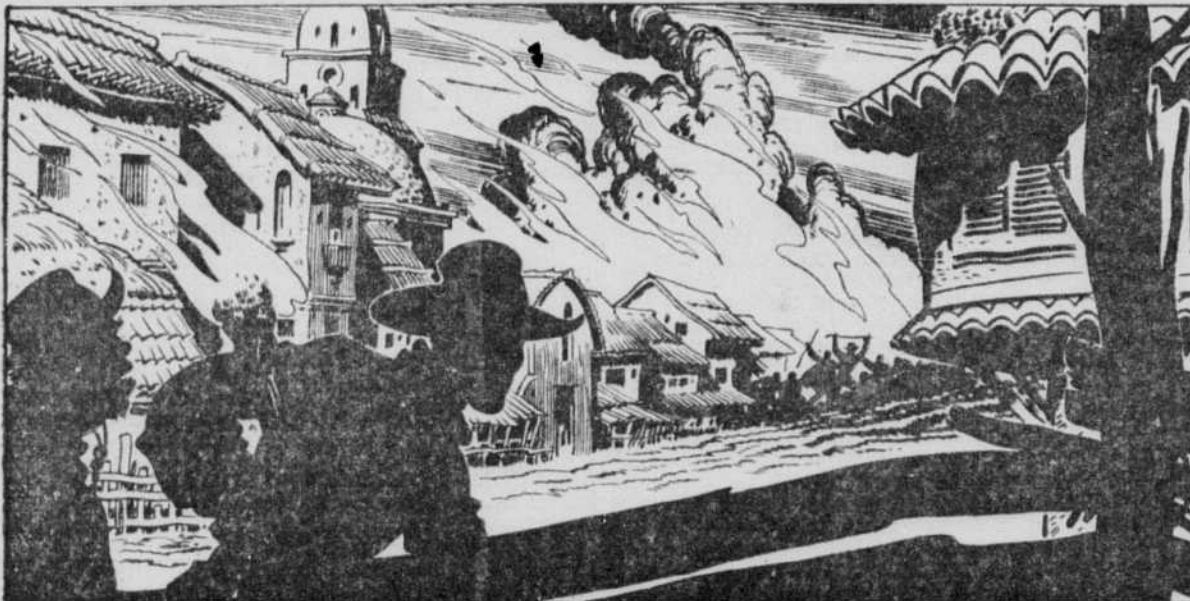


Mais que faisons-nous de Drago, César? Il sait qui nous sommes et ce que nous faisons!

Drago? Bah! C'est un lâche! Maintenant, mes amis... les villageois sont endormis!



Le vent portera le feu à travers le village! Séparez-vous... mettez le feu... en autant de points que possible!... Puis nous retournerons à notre cachette!



Père, le village est en feu!

Tout sera perdu, mon enfant! C'est l'œuvre du démon!



César! Que pouvons-nous faire? Il faut éteindre ce feu!

C'est inutile, Flamingo! Ces feux ont été allumés... non par le démon... mais par un de ses aides!



César! Que dis-tu qui a causé ce désastre?

Je le devine, señor... qui peut avoir fait cela, sinon un lâche et un méchant? Quelqu'un détesté par notre peuple!



Drago! C'est lui qui a mis le feu à notre village!

Copy. 1946, N. Y. Post Corp.



Sûrement, cela demande un Irlandais!

par ALAN REEVE

Les problèmes les plus ardues au Caire — la plus grande cité du monde musulman consistent à réprimer les soulèvements politiques, à empêcher la contrebande des stupéfiants et à faire observer les règlements de circulation. L'homme à qui il incombe de maintenir l'ordre dans tous ces domaines est Fitzpatrick Pasha, ou, tel qu'il est connu de toute l'Égypte, "Fitz". Commandant de la police du canal de Suez, il est en même temps chef de police du Caire en l'absence de Russell Pasha, le commandant, en congé pour cause de maladie.

Les propriétaires de magasins ferment aussitôt boutique et les volets furent tirés. La grande rue fut déserte en un instant et une foule hurlante apparut, lançant des pierres et brandissant des bâtons. J'entendis le bruit de vitres cassées. Puis une rangée de policiers noirs aux casques d'acier défilèrent à côté de moi. Les voleurs disparurent dans les rues transversales.

Le lendemain, je lisais le récit de l'aventure dans la Gazette égyptienne. Près de l'hôtel National, le corps des méharistes, de la réserve, sont arrivés sur les lieux

par Fitzpatrick. Je parlai des soulèvements.

"Le Caire est plus sûr que Londres, c'est mon opinion personnelle", m'assura-t-il. Il mentionna qu'aucun civil n'avait jamais reçu que des coups de fouet ou de bâton et qu'il était en mesure de réprimer n'importe quel trouble.

Je lui dis que j'avais remarqué des groupes de policiers en habits blancs assis sur des chaises à l'angle des rues et aux intersections — quelques-uns armés de longs bâtons et de boucliers de fer-blanc, d'autres portant des carabines.

"Pas des carabines", corrigea-t-il, "des fusils. Ils ont un genre particulier de fusils qui blessent mais ne tuent pas". Ceux de rang plus élevé portent des revolvers.

Les policiers sont recrutés, m'a-t-il dit, parmi les conscrits après leurs cinq années de service militaire. Fitzpatrick dit qu'il fait une forte pression auprès des autorités pour leur obtenir de meilleurs gages. Les policiers de moindre importance gagnent \$25. par mois, les conscrits \$3. et leur entretien.

Fitzpatrick appela le brigadier Fraser, de l'escouade des mœurs, qui assure que la prostitution et les gravures obscènes ont été pratiquement bannies du Caire. Puis il demanda le brigadier Marco, un gros Grec jovial, de me montrer le musée des narcotiques.

"L'imagination orientale est sans limite", dit en souriant le brigadier, m'indiquant du doigt un cabinet de verre scellé dans lequel se trouvait des drogues et des récipients ayant servi à la contrebande. Le hashish et l'opium ont été interceptés à la frontière dans une grande variété de cachettes — des marmites et des casseroles à doubles fonds, des balances, des sacs de poudre de pin, des coffres d'outils, des meules de moulin, des copies du Coran. Les pains de hashish sont cachés dans le poil des bosses des chameaux.

Marco me montra d'épais tubes de fer-blanc qui avaient traversé les frontières dans l'estomac de chameaux. Les contrebandiers tuaient les chameaux et sortaient ensuite leur marchandise. Les adeptes du hashish le fument en cigarettes, dans des pipes ou des narghilehs. Le hashish donne de l'appétit contrairement au dérivé de l'opium, l'héroïne, qui détruit rapidement les forces physiques. Produit de la graine de la fleur de lin, le hashish est cultivé illégalement au Moyen-Orient. Une petite quantité est aussi cultivée subrepticement en Égypte, et on cultive aussi sur une petite échelle les fleurs qui produisent l'opium.

Je tenais à la main un petit morceau de hashish, une substance qui ressemble à de la boue brune. "Cette petite quantité vaut une forte somme d'argent", me dit Marco, le tenant entre des pinces et y mettant le feu. Il flamba et se mit à fumer. Il me le passa sous les narines. L'odeur acide me faisait penser aux cigarettes antiasthmiques.

Fitzpatrick assure n'avoir rien à faire avec le bureau des narcotiques qui, depuis 1923, retient tous les soins de son collègue, Russell Pasha.

Fitzpatrick demeure avec sa femme dans un imposant appartement dans la banlieue résidentielle de Zamalik. Sa femme est aussi Irlandaise et n'a pas perdu son accent du comté de Cork. La seule femme à faire partie de la R. S. P. C. A. locale, elle mène une campagne active pour améliorer le sort des animaux domestiques en Égypte.

Le Pasha est nerveux et énergique, il aime à jouer au golf, et, ordinairement, lit ses journaux à l'heure de la sieste.

Pour remplir ses fonctions au palais, il porte un superbe uniforme de réception. Il consiste en une jaquette à haut collet blanc avec une double rangée de boutons de cuivre, de lourdes épaulettes dorées et des galons, un pantalon bleu foncé, un cimenterre de cérémonial à manche d'ivoire et des souliers à éperons d'argent. En tout il a cinq uniformes différents.

Avant de quitter le Gouvernorat, je lui demandai si le Caire serait aussi sûr cette année avec le flot toujours grossissant des touristes. "Je vous assure qu'il ne peut rien arriver à un Européen ici," dit-il.

A gauche, un membre du Corps des méharistes d'Égypte.



La reine Farida d'Égypte, dont Fitzpatrick Pasha, commandant de la police du canal de Suez, est chargé de la protection particulière.

Quand il se déclare des troubles au Caire — comme la chose se produit plutôt souvent — Fitzpatrick Pasha est tout de suite sur les lieux, à la tête de ses méharistes — 60 bédouins et nubiens — au milieu de la mêlée. Les méharistes maintiennent l'ordre dans la cité. J'ai eu l'occasion de les entrevoir lorsque je suis allé lui rendre visite à sa résidence officielle. Il me conduisit à un balcon surplombant la cour, fit entendre un ordre en arabe, et en une minute les 60 méharistes étaient en parade prêts à juguler n'importe quelle sorte de désordre!

Fitz est un homme d'action depuis plus de trente ans, depuis l'époque de la terrible bataille de Mons au cours de la première Grande Guerre, à laquelle il reçut la Médaille de conduite distinguée et la Médaille de Mons avec Étoile pour bravoure. Il a vu la mort en face plus d'une fois. Le jour où il l'a vue de plus près est durant les soulèvements de 1930, en Égypte. Blessé à la tête par une pierre, il prit des habits civils et la tête enveloppée de bandages, se fraya un passage à travers la foule et réorganisa ses hommes pour éviter l'incendie d'une baraque. Il reçut deux autres blessures graves le même jour.

Je n'étais au Caire que depuis quelques heures lorsque j'eus l'occasion de le voir ainsi que ses hommes à l'action. Me promenant sur la rue Suliman Pasha, l'une des plus grandes artères, j'entendis, au-dessus du bruit du trafic, la clameur de voix arabes pointues. Les pro-

avec leurs fouets et Lewa T. W. Fitzpatrick, commandant de la police du Caire, dirigeait personnellement les opérations. Les cambrioleurs se dispersèrent dans toutes les directions...

Lewa Thomas William Fitzpatrick Pasha vient de Wexford et ses services en Égypte lui ont valu maintes décorations, y compris celle de commandant de l'Empire britannique, de l'ordre de l'Empire britannique et dix-huit autres ordres de décorations. Avant d'obtenir sa commission d'officier à Mons, il était quartier-maître et sergent-major d'un régiment irlandais. Maintenant, 30 ans plus tard, major général égyptien (Lewa) et pair (Pasha) ses responsabilités en Égypte bouleversée par les troubles politiques sont lourdes. Il a d'abord été grand prévôt en Égypte au Gouvernorat (quartiers généraux de la police.)

J'ai été reçu par son secrétaire, le major Tyson, de l'île de Man. Dans une force policière de 10,000 qui comprend aussi la brigade des incendies, 40 étrangers détiennent des positions de première importance. Tyson me fit entrer dans une grande pièce et le Pasha portant un turban rouge, me souhaita la bienvenue avec un accent irlandais bien prononcé. Nous dégustâmes un excellent café turc et discutâmes des divers aspects de son travail. Le Pasha poussait des boutons et donnait des ordres en arabe dans un microphone de son pupitre. Les officiels arrivaient avec des statistiques et des brochures écrites

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

Une dame à un mendiant :
— Mais vous ne me racontez pas du tout la même histoire qu'hier !
— Naturellement, Madame ; vous n'avez pas cru celle d'hier.



Pouvez-vous trouver deux caractéristiques du lapin et les placer sur les deux lignes ci-dessus ? (Solution dans cette page)

Deux amis parlent des rapports que peut avoir l'intelligence humaine avec le bonheur en ménage.
— Penses-tu, dit l'un qu'un homme de génie peut être un bon mari ?
— Il m'est assez difficile de te répondre, dit l'autre ; demande plutôt à ma femme.

Le médecin, avant de vous examiner puis-je vous demander ce que vous buvez ?
Le client. — Merci, docteur, un petit whisky-soda va faire pour moi.

— Vous ne semblez jamais vous intéresser à rien.

— C'est que je me suis déjà fait prendre. Je me suis intéressé à quelque chose une fois et deux semaines plus tard elle était ma femme.

Elle. — Le docteur m'a absolument recommandé d'aller à la montagne. Où faut-il aller ?

Lui. — Chez un autre docteur.

Voyons, mes enfants, pourquoi refusez-vous de jouer avec moi ?
Vous voyez bien que c'est impossible, grand-père, nous jouons aux Indiens et vous êtes déjà scalpé !

SOLUTIONS

Les chiffres : 1ère rangée : 2-7-5
2e rangée : 4-9-3
3e rangée : 8-1-6

Métagramme : soir - noir - loir - voir

Le lapin : agile - chaud - rongeur - prolifique (qui a beaucoup de petits).

Leçon de choses : flamant - renard - poissons - éventail - pipe - 4 - fractions - lime - pot - gobelet - table.

Mots en losange : M - Bat - Mâtin - Tic - N.

1 2 3 4 5 6 7 8 9



Placez les chiffres ci-dessus dans les carrés vides, de façon que le total de chaque rangée soit conforme aux chiffres déjà placés. (Solution dans cette page).

ASTRONOMIE ET COSMOLOGIE

- 1—Quelle comète revient périodiquement tous les 76 ans?
 - 2—Comment désigne-t-on les pierres métalliques qui tombent du ciel?
 - 3—Quel autre nom porte la voie lactée?
 - 4—La lune est-elle une planète ou un satellite?
 - 5—Qui découvrit le principe de l'attraction universelle?
 - 6—Sur quelles lois se base l'astronomie moderne?
 - 7—Quelle est la distance du soleil à la terre?
 - 8—Qui démontra le double mouvement des planètes?
 - 9—Combien d'étoiles peut-on voir à l'œil nu, au télescope?
 - 10—A quelles dates arrivent les équinoxes?
 - 11—Quelle est la distance des étoiles les plus rapprochées?
 - 12—Quelle est probablement la plus ancienne de toutes les sciences?
 - 13—Combien de grandes planètes connaissons-nous actuellement?
 - 14—Quels sont les astres qui tournent autour d'une planète?
 - 15—Quelle est la signification du mot planète?
 - 16—Quelle planète ressemble le plus à la terre?
 - 17—Comment appelle-t-on l'intervalle entre deux nouvelles lunes?
- Réponse : 1—La comète de Halley 2—Bolidos ou aéroolithes 3—Le chemin St-Jacques 4—Un satellite 5—Isaac Newton 6—Sur les lois de Kepler 7—90 millions de milles 8—Nicolas Copernic 9—6000 environ. — Un million 10—Le 21 mars et le 21 septembre 11—15 milliards de lieues 12—L'astronomie 13—Neuf, avec Pluton 14—Les satellites 15—Astre errant 16—Mars 17—Une lunaison.

FAITES CES JEUX D'ESPRIT

Remplacez les tirets par les lettres qui donneront aux mots tout leur sens :

AUT—M—I— AUT—PS—
AUT—M—T— AUT—UR—
AUT—G—P— AUT—FO—
AUT—M—T—QU— AUT—B—S—
AUT—M—A— AUT—N—ME—
AUT—R—TAI— AUT—E—ENT—

En changeant une lettre de place, nommez 10 Ouvertures de la peau ; 20 Organe reproducteur des cryptogrammes.

Dans la phrase suivante, la même voyelle a été omise partout où elle

était nécessaire. Pouvez-vous constituer la phrase? LUCI— UN— L—V— TR—S APPLIQU—

Pouvez-vous déchiffrer ce cryptogramme? ZEHOREHC NOIPSE UA IAUQ 24.

Réponses : Automobile — automate — autographe — automatique — automnale — autoritaire — autosie — auteur — autrefois — autobus — autonome — autrement. 2 — Pores, spore 3 — Lucie est une élève très appliquée. 4 — Cherchez l'aplomb au quai 42.

QUESTIONNAIRE

Il tondrait sur un oeuf.
C'est faire des économies ridicules, trouver à gagner sur tout. S'emploie surtout au conditionnel.
Qu'est-ce qu'un olibrius?
Un fanfaron, qui fait l'entendu et qui n'est que ridicule. Allusion à un gouvernement des Gaules.
De quel genre est le mot légume?

Du masculin, excepté quand il désigne un homme important; une des grosses légumes de la paroisse. "Se faire la part du lion"

Allusion à la fable de La Fontaine: "Le Lion, la Génisse, le Cheval, et la Brebis".

Qu'est-ce qu'un patelin?
Un homme flatteur et rusé. La Fontaine dans "Le Chat et le Renard": "C'étaient deux vrais Tartufes, deux archipatelins."

Marmotter des patenôtres.
Vient de "paster noster", et signifie prières vides de sens.

Où trouve-t-on: "Allez, vous êtes une ingratitude. Ne tombez jamais sous ma patte".

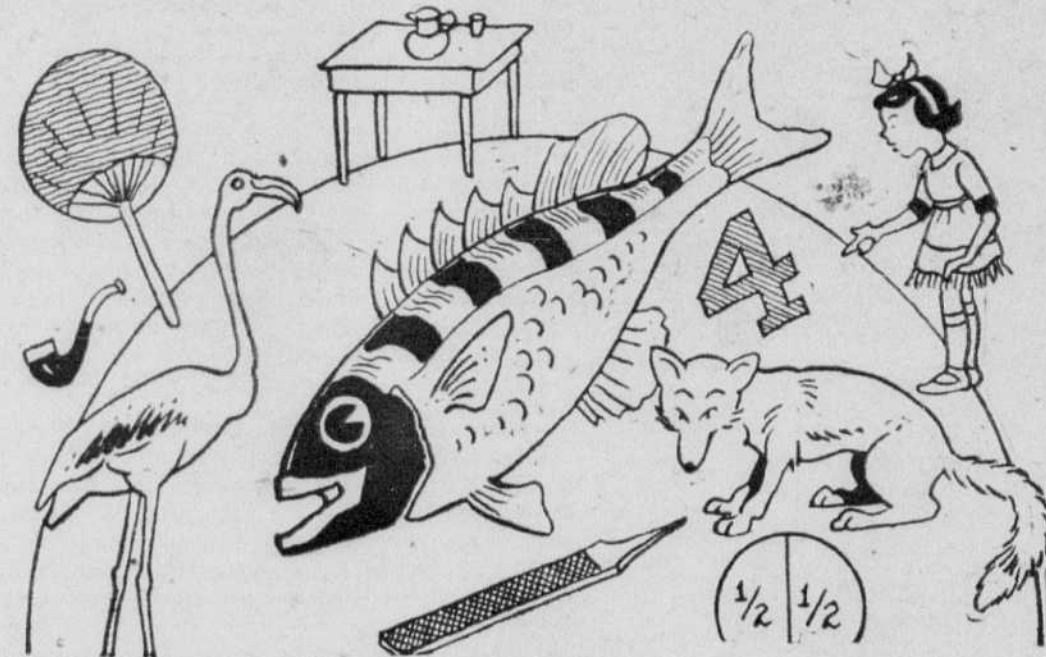
Dans "Le Loup et la Cicogne", de La Fontaine.

Pasquin, pasquinade.
Méchant diseur de bons mots ; raillerie bouffonne, triviale. Pasquin, tailleur de Rome, était connu par ses brocards, malices.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

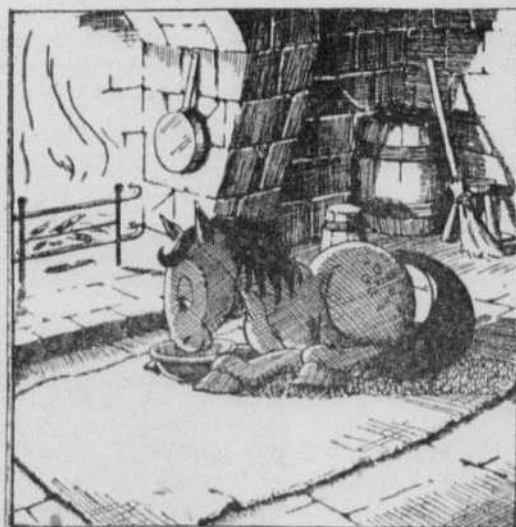
1	2	3	4
2			
3			
4			

En ne changeant que la première lettre, obtenez les mots correspondants aux définitions suivantes. Fin de la journée — La couleur la plus obscure — Petit quadrupède rongeur — Regarder. (Solution dans cette page).



UNE PETITE LEÇON DE CHOSES : Remplacez les tirets par le nom des animaux et des choses illustrés ci-dessus. Louise est allée au Jardin zoologique; elle a admiré un — rose, elle a vu le — dans sa tanière, elle a suivi les ébats des — dans l'étang. Il faisait si chaud qu'elle dut se servir d'un —. Près d'elle, un ouvrier fumait sa —. Il lui demanda en quelle année elle était à la classe; elle répondit : en — année et j'apprendrai les —. Elle se baissa pour ramasser une —, que l'homme avait échappée. De retour chez elle, elle vit un — et un — sur la — et elle éteignit aussitôt sa soif. (Solution dans cette page).

LE POULAIN TÉMÉRAIRE



Léo obéit au petit vieillard et bientôt, il sentit une douce chaleur se répandre dans tous ses membres. "Je m'appelle Monsieur Tinton", dit le bonhomme, "et après que tu auras fini ta soupe, je voudrais bien savoir comment tu es venu ici par une nuit si froide". Léo conta toutes ses aventures et son bienfaiteur branla la tête de temps à autre, ce qui faisait danser comiquement le



gland de son bonnet. Le confort du foyer et le bruit monotone de la pluie sur les vitres endormirent bientôt notre poulain, qui était mort de fatigue. "Bien, bien", sourit M. Tinton. "Le pauvre petit va se reposer". Il le couvrit gentiment d'un épais édredon, puis s'assit près du feu et contempla un instant l'animal, replié sur lui-même sur le tapis de l'âtre.

Chers neveux et nièces,

A black and white portrait of a man with dark, wavy hair, wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a dark tie. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a light, textured gray.

L'ONCLE NIC

ne gracieuse; Simone, obéissante; Monique, solitaire Paul-Henri, petit, mais maître chez lui.

JEAN GOMY, 38, rue St-Lambert, Paris (16e) France, 12 ans, aimerait correspondre avec jeunes Canadiens-français.

MARGARET-ROSE, deuxième fille du roi et de la reine d'Angleterre, a célébré le 21 août son 16e anniversaire de naissance, au cours d'une soirée donnée au château Balmoral, la résidence d'Ecosse de la famille royale. (Int. News)

ser 105 livres si tu a 11 ans; ajoute 2 livres par année jusqu'à 14 ans. Pour 15 ans, le poids est de 114, pour 16 ans: 115. (Tu avais oublié de dire ton âge)

sion, cinq jours par semaine. Essaie d'obtenir ça et bonne chance! Tu sembles avoir un bon caractère, tranquille et affectueux et moi aussi, je t'aime bien.

**PRIMES DE LUXE ENR.
NEUVILLE P.Q.**

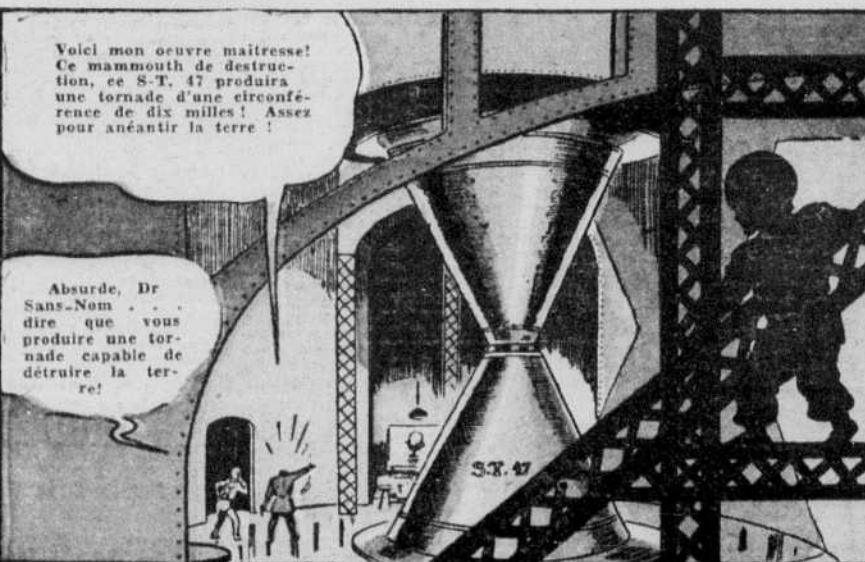
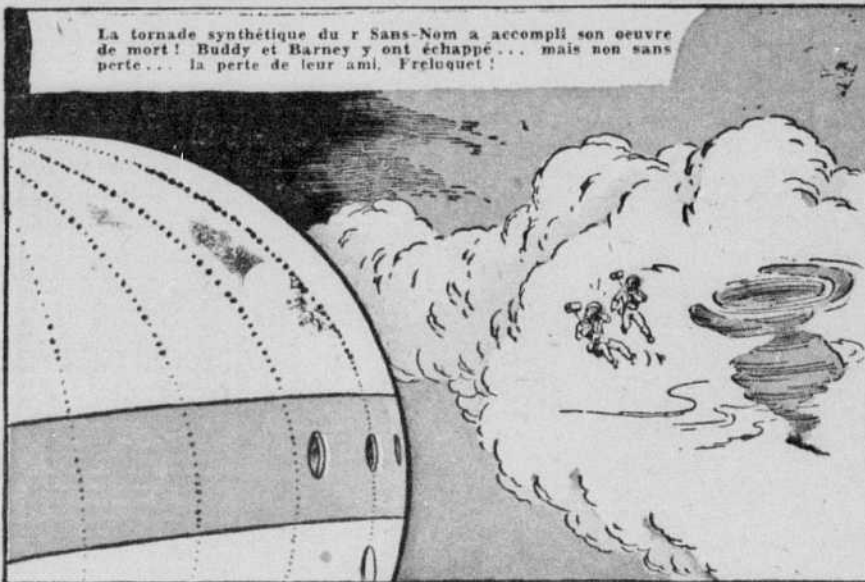
NEUVILLE P.Q.

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY PICK CALKINS & RICK YAGER

REG. U.S. PAT. OFF.



COPYRIGHT 1946, JOHN F. DILL CO.
REG. U.S. PAT. OFF.

PICK CALKINS & RICK YAGER

SON BUT:

La FÉDÉRATION du DANUBE

Par Emil
LENGYEL

LES démocraties occidentales ont peu de meilleur ami dans le sud de l'Europe que le comte Michael Karolyi qui, après 27 années d'exil, est retourné de Londres en Hongrie, sa patrie. Son retour, comme l'un des quatre hommes, vivant hors de Hongrie, élus au parlement lors des élections du printemps, est un fait historique de la plus haute portée aux yeux des démocraties occidentales maintenant que le problème des Balkans et du Danube les confronte de nouveau.

Karolyi, président de la première république hongroise et le premier aristocrate hongrois à diviser son Etat entre ses anciens "serfs", s'est volontairement exilé en 1919 quand un coup de main bolchévique renversa la république de courte durée dont il était le chef. Quand le régime Bela Kun céda le pas à la dictature Horthy, le démocrate exilé fut signalé comme traître à cause de l'opposition qu'il avait faite à Horthy et son retour au pays fut défendu.

Quand l'amiral Horthy s'empara du pouvoir, il confisqua la fortune personnelle de Karolyi qui se chiffrait à \$30,000,000. Plus longtemps que qu'il que ce soit, Karolyi lutta contre le fascisme, quand il fit son apparition en Hongrie. Sa voix, de Londres, remontait le courage et dirigeait les libéraux de Hongrie et les mouvements de défense secrète durant la dernière guerre.

Son prestige est grand dans l'Europe entière.

Dans le message qu'il adressait à la Hongrie avant d'y rentrer, le comte Karolyi prédisait que "1946 marquerait une date dans l'histoire de la Hongrie et serait le commencement du second millénaire (l'ère du peuple, des classes laborieuses) en opposition au premier millénaire (l'âge des oppresseurs et des historiques classes dirigeantes).

Sa connaissance parfaite des complexes problèmes des Balkans peut servir de guide à notre époque de désordre. Il soutient — et a longtemps soutenu, qu'il n'y a qu'une solution, une fédération du Danube, comprenant la plus grande partie des Balkans ainsi que l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie. Il a toujours été pro-britannique et pro-russe et opposé à l'Allemagne. Il a l'intention de travailler à la plus étroite collaboration et compréhension entre les deux grandes puissances.

La paix du monde est un songe

creux. C'est ce que soutient le comte Karolyi, à moins que la question des Balkans ne soit réglée. Ce sont les conditions chaotiques des Balkans qui ont permis à Hitler de songer à la domination du monde. D'abord il s'empara de la Bohême, et Bismarck avait dit depuis longtemps: "Qui est maître de la Bohême est maître de l'Europe." Puis il mit la main sur Istamboul (Constantinople) l'extrémité opposée des Balkans et c'est Napoléon qui avait dit: "Qui est maître de Constantinople est maître du monde."

"La porte du monde fut laissée grande ouverte dans les Balkans", soutient le comte Karolyi.

La Hongrie elle-même dit le comte Karolyi doit changer sa politique qui l'attacha d'abord à la mauvaise étoile des Habsbourgs et plus tard, à Hitler. Elle doit se tourner vers ses voisins orientaux tout en s'assimilant la culture occidentale. Dans le passé, elle n'était qu'un satellite, cherchant l'arc-en-ciel allemand, inférieure à ses voisins industrialisés de l'occident. Comme elle est plus industrialisée que ses voisins orientaux, elle peut devenir une étoile de première grandeur parmi eux.

La Hongrie ne doit plus jamais servir d'épée contre la Russie, rôle qu'on lui fit jouer dans le passé. Au contraire, elle devra servir d'intermédiaire entre les alliés orientaux et occidentaux. Elle remplira la fonction qui lui revient de droit: un trait d'union.

Le comte Karolyi naquit il y a 71 ans de la plus haute aristocratie hongroise. Il devint héritier d'un domaine se classant comme second par son importance. Mais au lieu de dépenser son avoir et de passer son temps à Monte Carlo, il visita les institutions sociales des pays étrangers, se familiarisa avec les idées libérales, compara le sort des ouvriers en occident et en Hongrie. Avant la première Grande Guerre, il visita les Etats-Unis et cette visite l'avait fortement impressionné. Il se joignit au parti hongrois de l'Indépendance.

A une époque où peu de gens en Europe Centrale connaissent clairement les phases de l'avenir de l'Allemagne, il prévoyait ce qu'une victoire du Reich signifierait pour le monde entier. Il avait son groupe au parlement: le parti de Karolyi. La première Grande Guerre n'était pas encore terminée quand l'un de ses députés



Le comte Michael Karolyi, un exilé de retour.

s'écria au parlement: "Nous sommes en faveur d'une victoire alliée." La Hongrie était alors du côté de l'Allemagne. Seul son nom historique sauva Karolyi de la prison.

L'Allemagne perdit la guerre et le régime hongrois fut renversé. Le roi-empereur Karl, le dernier des Habsbourgs à régner, chargea Karolyi de former un gouvernement. Mais les Hongrois n'avaient plus besoin des Habsbourgs; quelques jours après la république était proclamée. Karolyi en fut le premier et unique président.

Son premier geste fut de diviser ses propriétés entre ceux qui n'avaient pas de terres. Le régime féodal devait mourir, une Hongrie plus progressive devait naître. En vain Karolyi fit appel à l'Occident victorieux. Au lieu de lui tendre une main secourable, il joua le jeu de ses ennemis en lui imposant des termes de paix défavorables. La Hongrie devait payer plus cher que l'Allemagne la perte de la guerre. L'extrême gauche prit avantage du désespoir des masses hongroises. Karolyi quitta sa patrie pour ne plus la revoir pendant 27 ans.

Le régime communiste ne dura que trois mois et fut suivi par la Terreur Blanche sous le gouverneur-régent Nicholas Horthy. Il dépouilla Karolyi de tout son avoir et le poursuivit partout. Il fut expulsé d'Italie ainsi que sa famille chargée de chaînes. Quand

il visita les E.-U. en 1920 pour se trouver auprès de sa femme malade qui y donnait des conférences, le président Coolidge lui défendit de parler. Il retourna en Europe en passant par le Canada et ce ne fut que sur le sol canadien qu'il eut le droit de parler. Il dénonça le gouvernement fasciste hongrois comme foyer de réaction internationale.

La famille Karolyi demeura en France jusqu'en 1939 où elle traversa en Angleterre. Là le comte continua de travailler pour le libéralisme hongrois. Il fonda le nouveau mouvement démocratique hongrois, le conseil hongrois de Grande-Bretagne et le mouvement des Hongrois libres. Il devint le chef honoraire du conseil hongrois américain de la démocratie et d'organisations similaires au Canada et plusieurs pays de l'Amérique latine. Il fut reconnu comme porte-parole hongrois par les hommes d'Etats britanniques et particulièrement par le parti travailliste, dont plusieurs sont ses amis personnels.

Dans son autobiographie "Fighting the World" (La lutte contre le monde) le comte Karolyi rend hommage à son épouse, la comtesse Catherine Karolyi. Une femme d'une rare beauté, d'une grande intelligence et descendante de la plus haute aristocratie comme son mari. Elle lutta à ses côtés pendant toutes ces années d'exil. Elle servit dans la Croix-Rouge et conduisit une ambulance pendant quatre ans à Londres.



FLASH GORDON

Registered U. S. Patent Office



"Goûtez au sort que vous réservez à Flash", crie Dale en lançant Valkir au milieu des mortels crabes.

Flash abandonne immédiatement sa chance de recouvrer la sécurité pour aider une femme, même si cette femme est son ennemie.



Marko saute en bas du mur pour aider Flash. "Je suis avec vous ! Cachez-vous derrière nous, Valkir !" La reine appelle désespérément ses guerrières.



"Montez Valkir en sûreté pendant que je les tiens en respect", crie Flash. Les guerrières reculent devant ces cannibales, mais étendent la main pour aider leur reine.



Les femmes offrent d'aider Marko. "Aidez aussi Flash sans quoi je resterai et mourrai avec lui !" dit fièrement Marko. Valkir, encore tremblante d'émotion, ordonne: "Oui, sauvez aussi Flash Gordon !"

Flash bondit sur la plateforme et dans les bras de Dale, tandis que Valkir se réfugie dans ceux de Marko, en disant: "Pardonnez-moi, Marko. Vous et Flash — vous seuls avez osé risquer votre vie pour me sauver !"



La semaine prochaine:
LE SORT DE DALE

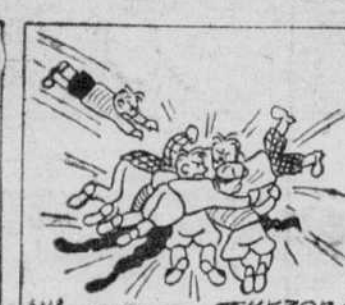
9-22

Copyright 1936, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved

JEANNE ARDÈNE



L'OMBRE





DU CHIC POUR TOUTES



Mme Pauline, bien connue pour ses créations originales et exclusives, a imaginé ce bonnet de plumes noires qui se combine avec un manchon également de plumes. L'un et l'autre sont du dernier chic pour les réceptions d'automne.



Ci-dessous, c'est aussi Mme Pauline qui a dessiné le pill-box en feutre aqua qui dégage entièrement le visage et dont le double bord disparaît presque sous une avalanche de plumes d'autruche. Plus bas, le dessinateur G. Howard a imaginé pour ses nouveaux chapeaux une nouvelle hauteur, en même temps qu'il mettait une fois de plus en relief l'effet heureux du feutre et du velours combinés.



Marilyn, en plus d'être une femme assez jolie pour appartenir à la M.G.M., est également épatante dans l'art de modeler les chapeaux. Celui qu'elle coiffe ci-dessus et qui est découpé à la façon d'une lanterne, offre l'avantage de pouvoir escorter un tailleur quand il n'a pas de voile, et de prendre grande allure quand il est garni de dentelle.



C'est bien de satin bleu glacier qu'on a confectionné ce modèle somptueux destiné à accompagner la collerette de vison ou de renard platine lors des réceptions ultra chic. On l'a garni d'une aigrette noire et bleue et les chapeliers voient en lui le favori des grandes élégantes, la saison prochaine.

Pour les réceptions de tous genres que l'Automne fait prévoir, on propose le coquet bonnet de droite, en satin noir garni gracieusement de touffes d'autruches blanches.



Ce modèle shako en feutre vert et orné d'une cascade de plumes de coq aux tons multicolores, est tout désigné pour accompagner le manteau d'automne garni ou non de fourrure. Il complètera également bien la robe de lainage ou la toilette plus habillée pour les réceptions d'après-midi. Au premier plan, un chapeau dégageant le visage est fait de velours rose pâle et emprunte sa note dramatique à la voilette de mèche noire et aux aigrettes d'oiseaux qui l'orientent avec grâce.





LA FEMME A SON FOYER



Révolution dans la mode française

par Denise VEDRONE

Le mot n'est pas trop fort. Il ne s'agit plus, cette année, pour être à la mode, de remonter ou de descendre de quelques centimètres l'ourlet d'une jupe, de baisser un peu la taille, de serrer plus ou moins une ceinture et de se rembourrer les épaules. C'était trop simple, hier, pendant les années de misère: on piquait un noeud par-ci par-là, on décousait des plis pour en faire des fronces, on chiffonnait un coquille-là où il y avait eu un drapé, on ajoutait une berthe sur les épaules ou un volant aux hanches, et le tour était joué...

Cette année, les femmes, si habiles, si ingénieuses soient-elles ne s'en tireront pas à si bon compte. La Parisienne 1946 est une créature qui, surgie du cerveau des grands couturiers, apporte à l'esthétique féminine un type nouveau. Souple, longue, flexible, féline, elle rompt hardiment avec des habitudes qui devenaient routine et monotonie, et apparaît dans toute sa minceur et sa fragilité. Cette silhouette nouvelle surprend, effraye peut-être, mais finit par charmer.

Quoi qu'il en soit, on ne verra plus, cette année:

— des chapeaux pointant vers les nuées, véritables gratte-ciel, posés sur un échafaudage de rouleaux et de bouclettes

— des épaules de lutteur, rembourrées à outrance et faisant concurrence à celles des sportifs les plus entraînés

— des manches énormes, volumineuses, semblables aux manches à gigot de nos grand'mères

— des décolletés étroits et pointus, creusés parfois presque jusqu'à la taille

— des drapés autour de la poitrine et des hanches

— des ceintures étranglant la taille et faisant ressortir des hanches exagérées encore par des jupes volumineuses

— des fronces tout autour de la jupe, l'ampleur répartie également, le bas s'écrasant en cloche

— des larges manteaux très vagues, à manches énormes

— des jaquettes s'arrêtant à quelques centimètres de la jupe, celle-ci ne dépassant guère le genou

La Parisienne type, celle que lancent les couturiers et que déjà on commence à rencontrer dans la rue porte un petit chapeau plat, canotier de préférence, posé en arrière sur des cheveux soigneusement tirés. Ses épaules sont menues et rondes, ses manches courtes et son corsage s'entrouvre par un large décolleté, rond, carré ou en trapèze; sa taille est moulée et non plus étranglée, ses hanches sont gainées dans des tuniques asymétriques, dans des enroulements savants qui amincissent encore la silhouette. Sa jupe toute droite descend à une dizaine de centimètres au-dessous du genou, et elle va, d'un pied léger, chaussée de fins escarpins à talon qui lui rendent cette démarche souple et dansante que les semelles de bois ne sont pas arrivées à faire oublier.

Le matin, elle porte des "robes-tailleur" ou des "robes-manteaux" plus nouvelles que les tailleurs, ornées de touches blanches: gilets, plastrons, manchettes. Les tailleurs qui ne disparaissent cependant pas, ont une taille cintrée, plongeante en arrière, et parfois une basque fuyante.

L'après-midi, elle remplace le tailleur ou la robe par un paletot sac étroit ou vague, souvent boutonné en diagonale, de teint clair: bleu, rose, jaune, vert, sur une jupe sombre, marine ou noire.

Et le soir... mais ceci est une autre histoire, semblable à un conte de fées, où toutes les fantaisies, toutes les audaces sont permises.

STEAK DE FLÉTAN FARCI



Un mets savoureux pour les jours maigres et agréable à préparer: ayez deux tranches de flétan de 1-2 pouce d'épaisseur environ. Egouttez une douzaine d'huîtres, ajoutez 1 tasse de miettes de biscuits soda, 1-2 c. à thé de sel, 1-8 c. à thé de poivre, 1 c. à table de persil haché, 2 c. à table de beurre fondu. Mélangez bien le tout. Placez une tranche de flétan dans une casserole graissée, versez une c. à table de jus de citron, assaisonnez avec du poivre et du sel; étendez sur cette tranche la farce aux huîtres recouvrez de la seconde tranche de poisson, brossez avec un peu de beurre fondu et faites cuire dans un fourneau modéré environ 40 minutes en ayant soin d'arroser de temps à autre avec un peu de beurre fondu. Servez avec une garniture de persil et de tranches de citron et des pommes au four ou des tomates à l'étuvée.

Un fléau redouté: les rides

Les rides sont, plus encore que les cheveux blancs, l'obsession féminine, l'angoisse, le souci de chaque instant. Peut-on éviter les rides?

Les rides sont normales: il faut tout de même le reconnaître et le dire de temps en temps; un visage qui n'aurait aucune ride serait "inhumain": il est probable qu'il ne nous séduirait pas du tout, mais nous repousserait, au contraire, par sa froideur, son inexpression, son aspect de masque vivant... C'est par suite de l'émotivité, de l'animation des traits que les rides s'inscrivent dans l'épiderme et établissent, à certaines places plus fragiles, des réseaux compliqués de signes où les physionomistes avertis lisent l'histoire de nos passions et de notre vie. Les personnes qui ont beaucoup éprouvé de sentiments: amour ou haine, joie ou douleur, sont, en général, plus marquées de rides que les natures indifférentes: elles présentent surtout les rides "fines" des paupières, du tour des yeux, du front... Il faut ajouter que la nature de la peau, sa texture plus ou moins élastique, favorise aussi l'apparition précoce des rides: les peaux sèches des femmes blondes — ou de certaines brunes très pâles — sont exposées par leur sécheresse même à ces petites "craquelures" de l'épiderme qui deviendront plus tard

des rides: la peau humaine se fendille tout comme un cuir, quand elle manque d'"huile". Les intempéries, qui dessèchent la peau, provoquent des rides très spéciales que l'on note, dès la jeunesse, chez les femmes de la campagne ou des rivages de la mer, chez les femmes de l'extrême Nord également; froid très vif, vent violent, soleil, poussières, changements brusques de température, tout cela est mauvais pour l'épiderme, surtout quand il n'est protégé par aucun produit gras et nourrissant.

PROTECTION CONTRE LES RIDES

Cela nous amène à dire un mot des soins préventifs que l'on peut prendre contre les rides. Le premier, le plus important de tous, est de garder l'équilibre moral, la douceur et le calme autant qu'il est possible, d'éviter les grimaces, les excès d'expression (bien souvent inutiles et qui ne prouvent rien); de ne jamais laisser un "rictus" désagréable se fixer sur notre visage; de ne pas non plus abandonner les traits, les laisser "tomber", ce qui les marque de plis descendants; enfin, de prendre une expression aimable et sereine même dans la solitude, même quand nous ne cherchons pas à plaire... Pour nous seules, constamment, gardons une phy-

sionomie aussi "belle" que nos traits nous le permettent. Les rides qui se formeront seront "belles" de même — car les rides du sourire, de la bonté, de la tendresse sont belles, tandis que les rides du dédain du mépris, de l'envie sont laides.

Puis, songeons à entretenir la tonicité, la souplesse de notre épiderme, sa fraîcheur, en un mot, par des applications quotidiennes de crèmes nourrissantes. Nous vous avons bien souvent parlé ici des crèmes bien préparées qui vivifient les cellules cutanées et entretiennent la jeunesse de la peau. Ces crèmes sont particulièrement efficaces pour empêcher la formation de rides. Il en existe quelques-unes de célèbres, de parfaites.

Selon la nature de votre peau — grasse, sèche, irritable ou prédisposée à l'acné, à la couperose — la composition de la crème doit varier légèrement: c'est pourquoi vous ne devez pas négliger de dire à la spécialiste qui vous présente une crème quelle est votre nature de peau; encore bien plus devez-vous lui donner ces indications nécessaires quand vous commandez par écrit un produit de beauté.

Un épiderme bien nourri, bien soigné dès la jeunesse, se ride peu et seulement à un âge avancé: on s'avise toujours de se soigner beaucoup trop tard, quand le mal est fait...

Que votre manteau soit économique

On ne s'achète pas un manteau d'hiver tous les ans à moins d'être fortunée comme Crésus et encore... Crésus devait être plus patriote qu'on le serait en agissant ainsi.

Qu'on désire un manteau de fourrure ou un manteau de drap, l'essentiel est de choisir quelque chose de pratique et d'économique. Un tissu bon marché, naturellement, ne peut durer autant qu'un tissu plus cher. Les tweeds, les étoffes de laine de fabrication domestique (homespun) et certains tissus de texture diagonale, ne se froissent pas, n'amaissent guère la poussière et gardent longtemps une apparence soignée.

Les popelines, si elles donnent un air "mieux habillé", par contre montrent plus vite trace d'usure. Elles ne sont pas pratiques pour un manteau de tous les jours.

La doublure d'un bon manteau doit être résistante. Autrement, elle s'effilochera dans les coutures ou se fendra dans le dos. Une bonne rayonne à texture croisée constitue une excellente doublure. Elle doit être taillée de manière que les fils du tissu soient dans une position verticale, c'est-à-dire sur la longueur du manteau.

La coupe du manteau doit être généreuse et celui-ci doit croiser en avant de 12 à 16 pouces. Les épaules et les manches doivent être suffisamment amples pour ne pas entraver la liberté de mouvements.

Les modèles, les garnitures excentriques et les couleurs voyantes sont vite démodés. Seul un manteau sobre, de lignes simples, de coupe soignée et de tissu de bonne qualité ne vieillit pas et reste toujours de mode.

Les collets de fourrure doivent s'harmoniser avec la coupe et la teinte du manteau. La qualité de la fourrure doit pas non plus en être inférieure.

Les chrysanthèmes



Messagers de l'automne, ils murmurent tout bas à l'âme qui frissonne: Le printemps renaitra.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Pas nécessaire !

Il fallait un costume de bain pour Marie McDonald, dans "Life's for the Loving". Le directeur La Cava avait demandé quelque chose de ravissant, pour capter le regard du héros, Gene Kelly et des autres mâles paraissant dans le film. Irene, la grande dessinatrice de la MGM, se mit donc à l'œuvre avec ses assistantes et ensemble, elles élaborèrent les modèles les plus fantaisistes.

Lorsque tout fut prêt, miss McDonald fut appelée pour un ajustage. Elle endossa le premier avec des ruches, le second sans ruches, le troisième avec une basque et le quatrième avec un drapé. Les observateurs masculins approuvaient, mais sans enthousiasme. Irene, perspicace, nota ce détail et leur dit à brûle-pourpoint: "Messieurs, nous avons suivi vos instructions... Je vous ai offert ce que vous désiriez, mais puis-je vous montrer maintenant un modèle que vous avez tous dans votre subconscient?" Elle se retira avec l'actrice et cinq minutes plus tard, miss McDonald apparaissait vêtue d'un costume de bain tout blanc et uni, qui provoqua des exclamations... "Ce n'est pas le modèle qui compte, c'est la silhouette", dit Irene, "et miss McDonald ne s'appelle pas pour rien "The Body".



ILONA MASSEY et WALTER PIDGEON se partageront les honneurs de ce film en couleurs, de la Metro-Goldwyn-Mayer auquel XAVIER CUGAT, JOSE ITURBI et JANE POWELL apporteront leurs talents musicaux. Cette fois, PIDGEON personnifiera un ambassadeur américain à Mexico.

DANS "HOLIDAY IN MEXICO"



Leur nom, s.v.p.

Dans ce labyrinthe de noms aux consonnances étranges, pouvez-vous retrouver au moins une vingtaine de vos acteurs préférés?

Spangler Arlington Brugh — Carey Alfred Harrison — Ruby Stevens — Lilly Piser — Gail Shikles — George Lette — Mary Margaret Smith — Francis Rose Shore — Betty Joan Preske — Maria Africa Gracia de Santo Silas — Sarah Jane Fults — Harriet Lake — Frank J. Cooper — Ella Wallace Raines Trout — Edna Mae Durbin — Jack Millane — Gretchen Young — Margarita Cansino — Turhan Selahettin Schultavy Bey — Virginia Katherine McMath — Leonard Slye — Dolly Loehr — James Henry Meador — Ruth Davis — Frances Gumm — Constance Keane.

Les voici : Robert Taylor — Rex Harrison — Barbara Stanwyck — Lilly Palmer — Craig Stevens — George Montgomery — Alexis Smith — Dinah Shore — Lauren Bacall — Marie Montez — Jane Wyman — Ann Sothorn — Gary Cooper — Ella Raines — Deanna Durbin — Ray Milland — Lorette Young — Rita Hayworth — Turhan Bey — Ginger Rogers — Roy Rogers — Diana Lynn — James Craig — Bette Davis — Judy Garland — Veronica Lake.

SCANDALE À PARIS



CAROL LANDIS partage avec GEORGE SANDERS et SIGNE RASSO les honneurs de la distribution du film United Artists "A SCANDAL IN PARIS".

LOUIS JOURDAN

Le jeune premier français qui est actuellement sous contrat avec David Selznick à Hollywood est né à Marseille il y a 25 ans. Son père était administrateur général de différents hôtels sur la Côte d'Azur et sa famille voyagea beaucoup avec lui. A 18 ans, Louis décida de faire du théâtre et étudia à Paris au studio de René Simon. On cherchait à ce moment un adolescent pour "Le Corsaire" et il fut choisi, mais la guerre l'empêcha de terminer le film. Il joua ensuite dans "Le Coeur d'une nation" (Un Tel, père et fils) que nous avons vu ici, mais qu'on n'a pas vu en France. Son troisième film, "La Comédie du Bonheur" fut tourné à Rome mais pas terminé avant la fin de 1941. Jourdan parut ensuite dans "Premier Rendez-vous" avec Danielle Darrieux; "L'Arlésienne" avec Baby Morlay et Raimu; "Félicie Nanteuil"; "La vie de Bohème"; "Les Bataillons du Ciel"; où il dut être remplacé; "Parade en Sept Nuits", réalisé en zone libre avec Raimu, Juvet et Jean-Louis Barrault. Nous le verrons dans le film Selznick "The Paradine Case" aux côtés de Gregory Peck. Sa femme, Berthe Tockart, l'a accompagné à Hollywood.

PARMI LES FILMS RÉCENTS.

"Courage of Lassie", film MGM en technicolor, est l'histoire émouvante d'une petite fille et de son chien, à la frontière de l'Attu. La première partie du film ne nous présente que des animaux, dans une nature somptueuse, et cela aux sons d'une musique très agréable. La couleur fait resplendir les paysages de lacs et de sous-bois ravissants. Les personnages humains surviennent alors et l'intrigue proprement dite commence. En vérité, elle est simple puisque le film est fait pour nous montrer le chien Lassie. La vedette est Elisabeth Taylor, avec Frank Morgan, un éleveur de brebis. La patrouille du sergent Tom Drake est sauvée dans le film, par l'héroïsme de Lassie.

"Le Carrefour des enfants perdus", grand film social, traite habilement de délinquance juvénile. René Dary incarne ici un ancien pensionnaire d'une maison de réforme pour enfants et jeunes gens et qui veut améliorer le sort de ceux qui comme lui ont eu le malheur de suivre ses traces. Traiter comme des hommes les jeunes gens qui ont eu le malheur

de commettre une faute, les traiter comme des êtres capables de se réhabiliter et non comme des brutes incorrigibles, tel est le thème de ce beau film. La thèse exposée dans cette bande est solide, et défendue par toute une troupe de bons acteurs dont le jeune Serge Reggiani à l'expression si éloquente.

Le film "Cosette", est le second épisode du grand film "Les Misérables", oeuvre de l'immortel Victor Hugo, le premier étant "Jean Valjean".

Dans "Cosette", on retrouve les mêmes personnages de la première époque : Harry Baur, qui incarne les rôles de Jean Valjean et de M. Fauchelevent; Marguerite Moreno, dans celui de la femme Thénardier, et Charles Vanel, dans celui du policier Javert. A ces grandes étoiles viennent se joindre pour compléter le succès de "Cosette" une pléiade d'autres artistes réputés, au nombre desquels il suffira de mentionner Max Dearly, Jean Servais, Emile Genevoix, Paul Azais, Lucien Nat et autres.



JOHN HODIAK, le séduisant acteur de la MGM et ANNE BAXTER se sont épousés récemment à la demeure fastueuse des parents de la mariée. JOHN est âgé de 32 ans et ANNE a 29 ans. (Inf. News)

VEDETTE DE LA FOX



WILLIAM EYTHE est un acteur fort sympathique dans la superbe comédie musicale en couleurs de la 20th Century-Fox, "CENTENNIAL SUMMER".

BIOGRAPHIE-ÉCLAIR

Humphrey Bogart: Né à New-York, le 25 décembre 1900, il quitta l'école pour s'enrôler dans la marine pendant la grande guerre. Il fit du théâtre avant de paraître à l'écran. Mesurant 5 pi. 11 pouces, il pèse 152 livres, a les cheveux bruns, les yeux bruns. Marié à Lauren Bacall. Son prochain film: "The Big Sleep".

Lyn Bari: née à Roanoke, Virginie, le 18 décembre 1917, elle entra au cinéma lorsqu'on demanda de grandes filles pour être choristes dans "Dancing Lady", aux côtés de Joan Crawford. Son nom véritable est Marjorie Schuyler Fisher. Son premier rôle important fut dans "Mr. Moto's Gamble". Elle a épousé et divorcé Walter Kane. Ses amis l'appellent Lanky.

Merle Oberon: née à Hobart, en Tasmanie, le 19 février 1911, elle mesure 5 pi. 2 pouces, pèse 112, a les cheveux noirs et les yeux bleus. Son nom véritable: Estelle Merle O'Brien Thompson. Éduquée aux Indes, elle parut dans un théâtre d'amateurs à Calcutta avant d'arriver à Hollywood.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

NOUVELLES DES STUDIOS

Richard Carlson est rendu à Londres où il sera le partenaire de Martha Scott et John Mills dans un film RKO "So Well Remembered".

Fred Astaire a perdu 10 livres en préparant les danses de "Blue Skies", film Paramount mettant en vedette Crosby et Joan Caulfield. Il a annoncé qu'ils se retireraient de l'écran ensuite.

La Republic fera trois films en couleurs cette année: "That's My Gal" avec Lynne Roberts et Don Barry; "Slippy McGee" avec Donald Barry; "Apache Rose" avec Roy Rogers.

Cecil B. DeMille retournera aux histoires bibliques avec son prochain film, "Samson and Dalilah".

Glenn Ford et Janis Carter seront les vedettes du film Columbia "They Walk Alone".

Bette Davis taquine le piano et Paul Henreid gratte le violoncelle en préparation du film "Deception".

L'épouse de Gene Kelly, Betsy Blair, 23 ans, aura le rôle de l'ingénue dans "My Empty Heart", film Columbia avec Mervyn Douglas et Rosaline Russell. Elle était en 1940 une vedette du Broadway avant d'épouser Gene.

On a commencé à tourner "Serenade", un film Warner avec Ann Sheridan et Dennis Morgan, ainsi que "Pursued", avec Teresa Wright et Robert Mitchum.

"The Power Behind the Nation", un documentaire en couleurs ayant trait au côté technique des grandes industries américaines, entrera en production immédiate aux studios Warner.

Fred MacMurray se joindra à Henry Fonda, James Stewart, Charles Laughton et Burgess Meredith pour jouer dans "A Miracle Can Happen", un film United Artists.

Six jeunes chanteuses ont été choisies entre 10,000 concurrentes pour le rôle de la chanteuse dans "The Fabulous Dorseys". Elles se sont rendues au Hollywood Plaza Hotel pour subir un test, et la plus photogénique aura le rôle.

Dorothy Lamour aura un des rôles les plus intéressants de sa carrière dans "The Big Haircut", un film Paramount avec Alan Ladd et Brian Donlevy. Ce film n'a pas trait à des aventures de barbière, comme le titre semble l'indiquer, mais bien à la récolte du blé dans les états du sud. Miss Lamour y personnifiera une femme au tempérament chaud.



CARY GRANT DANS L'INTIMITÉ

L'un des hommes les mieux habillés d'Hollywood, Cary n'hésitera pas à enlever sa cravate pour vous la donner, si vous l'avez admirée particulièrement. Il n'hésita pas non plus à verser à la Croix-Rouge le

cachet formidable qu'il reçut pour jouer dans "Arsenic and Old Lace" et aux veuves des aviateurs de la RAF les \$175,000 qu'il gagna dans "Philadelphia Story". En dehors de l'écran, il est réservé et n'aime pas les foules et sa maison de Bel-Air ainsi que ses amis intimes suffisent à son bonheur. C'est en 1933 qu'il fit ses débuts au cinéma et quatre ans plus tard, il atteignait la renommée dans "The Awful Truth". Ce succès l'entraîna dans une succession de comédies légères qui en firent un grand favori. Un acteur qui prend son travail au sérieux, Cary fut acclamé pour son rôle dans "None But the Lonely Heart" et pour celui du mari soupçonné, dans "Suspicion", et il a eu pour partenaires les plus séduisantes vedettes de Hollywood, notamment Ingrid Bergman dans son film le plus récent, "Notorious".

Tout le monde sait que Cary, né Archibald Leach, est né à Bristol, Angleterre, le 18 janvier 1904, qu'il était le fils d'un manufacturier de vêtements et le petit-fils du célèbre acteur Percival Leach.

Il préfère les bières fortes et les dry martinis, les feutres mous gris foncé, ne porte pas de jarrettière, se rase deux fois par jour, joue au golf et écrit avec la main droite, joue au tennis et dessine avec la main

gauche; la nage et le repos au soleil sont ses sports préférés; il joue du piano presque chaque soir, et s'adonne également à la lecture avant le coucher. Ce qu'il aimerait: acquérir un petit steamer et faire le tour du monde à son gré. Il peut fort bien se payer ça!

MISS BETTY GRABLE

Betty danse depuis qu'elle a quatre ans. Elle arriva à Hollywood à l'âge de 13 ans, alors que son père, un courtier, subissait les effets de la débâcle financière. Son premier film fut "Let's Go Places", avec Lola Lane et Ilka Chase, en 1930. Chose étrange, c'est à la Fox qu'elle débuta et c'est là qu'elle remporta aujourd'hui ses plus grands succès. Choriste pendant un an, elle joignit les Goldwyn Girls, avec Paulette Goddard et Virginia Bruce, dans "Whoopie". Pleine de vie, ardente, jolie, jeune et ambitieuse, elle chanta avec deux orchestres et travailla un peu pour la RKO avant que la Paramount l'engageât dans des petits films de collège. Quelques succès lors d'une tournée attirèrent l'attention de Buddy DeSylva, qui la fit figurer dans sa comédie musicale sur le Broadway, "DuBarry Was a Lady" et Darryl Zanuck, conquis par son charme lui demanda de remplacer Alice Faye, alors malade, dans "Down Argentine Way". Trois ans plus tard, Betty était la favorite de Hollywood.

"Je ne danse pas très bien, je ne chante pas très bien, je ne joue pas très bien..." déclare elle-même miss Grable, "mais je suppose que c'est la combinaison des trois qui plaît au public. Je n'en demande pas davantage". En effet, avec ses \$300,000 de revenus annuels, que dépasse le salaire de son mari, Harry James, avec sa gracieuse fillette de deux ans et demi, Victoria Elizabeth (Vicki), Betty semble heureuse. Ne se piquant pas d'être une intellectuelle avoue sincèrement ne pas aimer l'opéra, ni la lecture sérieuse, ni les symphonies. Ses amis et ceux de son mari vont chez elle pour jouer au gin-rummy ou au poker et dans toutes les pièces, un radio ou un phono émet de la musique de swing ou de blues presque constamment.

Mesurant moins de 5 pi. 4 pouces, Betty pèse normalement 112; elle ne s'en tient pas aux salades et aime les beignes du matin et le gâteau de l'après-midi. Elle porte des slacks aussi souvent que possible et ne met ses chapeaux qu'une fois. Sa faiblesse consiste dans les souliers; elle en possède 50 paires.

Le film le plus récent de Betty est "The Shocking Miss Pilgrim", une production 20th Century-Fox dont l'action se passe au siècle dernier.



Un prince déguisé prend congé de 24 heures pour connaître le vrai visage des Américains. Ce prince c'est DENNIS MORGAN, qui fausse compagnie à son aide de camp (S. Z. ZAKALL) et se lie d'amitié avec un chauffeur de taxi nommé BUZZ (BUZZ BARTON). Cette farce de la Warner Brothers est intitulée "TWO GUYS FROM MILWAUKEE".

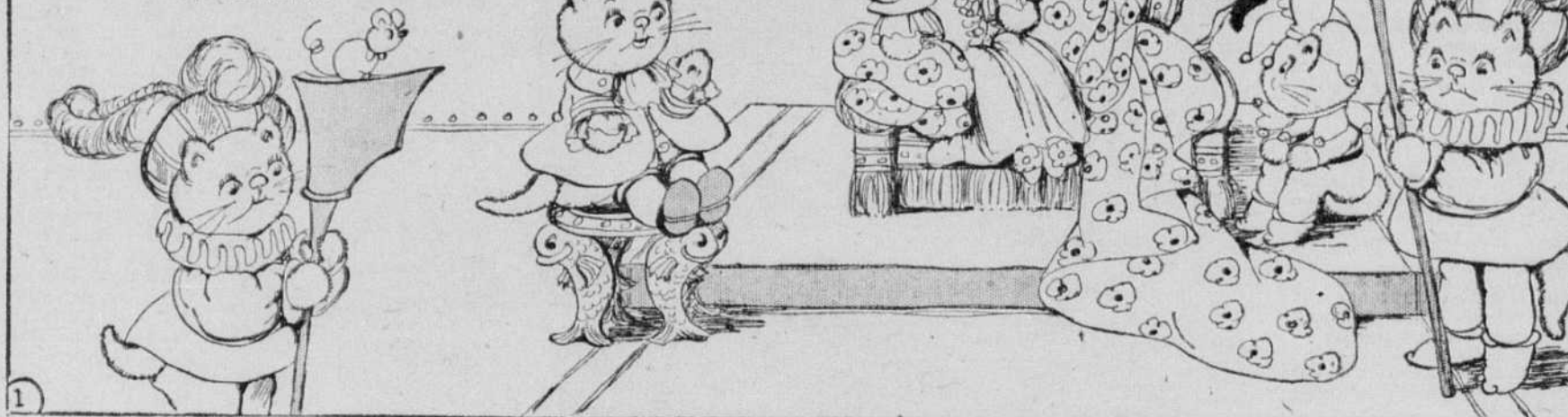


Les chercheurs de talents du magnat du film anglais, ARTHUR RANK, fouillent les îles britanniques à la recherche de beautés et de talents pour mettre le film anglais sur le pied du film américain. On voit ici CONSTANCE SMITH, une Irlandaise qui a été choisie ressemblant le plus à HEDY LAMARR. (Int. News)

La PRINCESSE FÉLINA

par
ED ANTHONY
DESSIN DE
RUTH CARROLL

Registered U. S. Patent Office



Récemment, baron Bourrasque, j'ai lu l'histoire d'un arbre que le vent a déraciné, soulevé d'un mille et qui ensuite est venu retomber à la même place et a continué de pousser.

Ce n'est rien, permettez que je vous raconte une histoire.



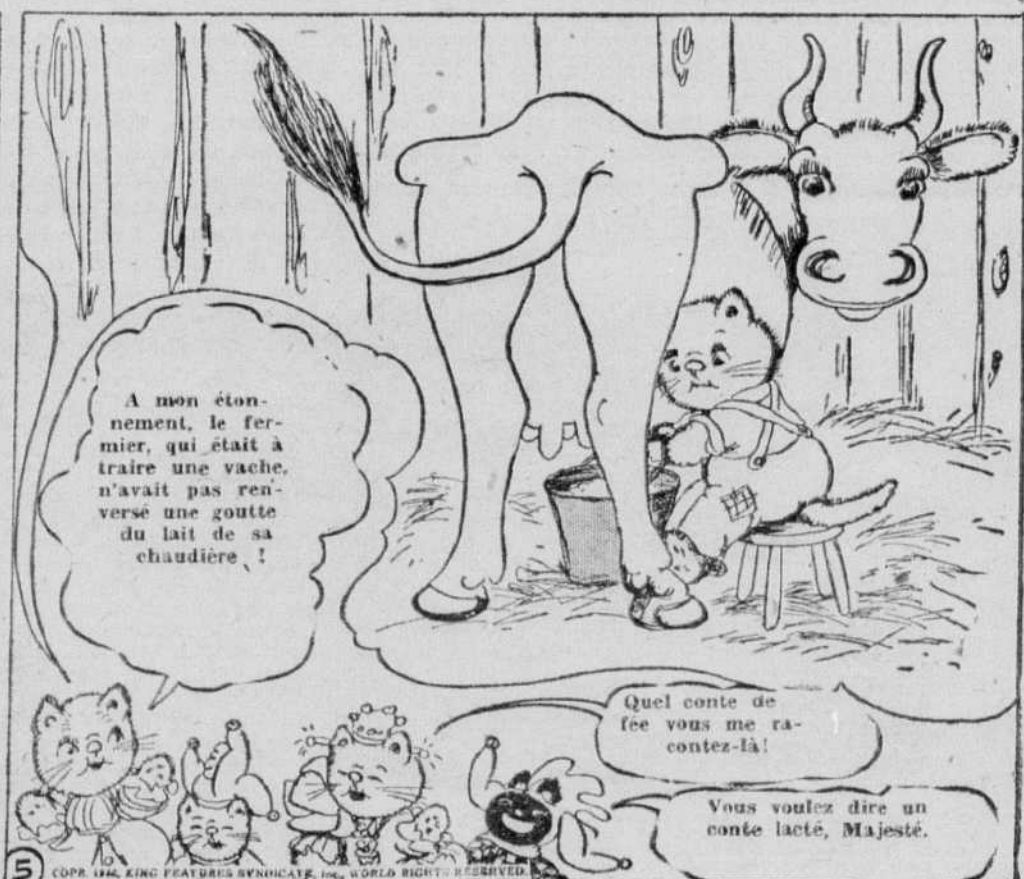
J'étais sur une ferme lors du fameux coup de vent qui a soulevé la grange rouge comme un cerf-volant et l'a fait monter tout droit dans les airs.



En quelques minutes la grange était tellement haute qu'elle disparaissait pratiquement à la vue.



Quelques heures après, quand le vent fut apaisé, la grange est redescendue et s'est posée sur le sol sans la moindre secousse.



A mon étonnement, le fermier, qui était à traire une vache, n'avait pas renversé une goutte du lait de sa chaudière !

Quel conte de fée vous me racontez-là !

Vous voulez dire un conte lacté, Majesté.

9-15
COPY 1946 KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHT RESERVED

La PRINCESSE FÉLINA

par
ED ANTHONY
DESSIN DE
RUTH CARROLL



Prenez mon bras, Majesté.

Mes félicitations, M. le magicien ! il est devenu vraiment aimable !

Le magicien de la cour hypnotise Revêche qui aussitôt sourit et devient courtois.



Allons jouer avec ces petits !

Oui, allons.



C'est à votre tour de jouer.

Non, c'est à vous, ma chère amie !

Quelle politesse !



Vous jouez à la perfection Blanche-Neige. C'est un plaisir de vous regarder

Je ne puis plus supporter cette amabilité de Revêche. Voudriez-vous faire cesser le charme ?



Je n'ai jamais vu des joueurs aussi stupides. Je veux des adversaires capables de jouer !

Je vous aime mieux ainsi, Revêche. Je vous en prie, restez vous-même !

Ruth Carroll 9-22

DICK TRACY

A quelle heure ont-ils cassé votre vitrine ?

Voyez-vous, ce pétulant petit homme s'est présenté dans l'avant-midi et a essayé de me vendre du rince-bouche. J'ai dit non ! Je n'avais jamais entendu parler de lui.

Il est parti, puis vers trois heures cette brique a été lancée dans ma vitrine. Il est revenu à 5 heures et j'en ai acheté 200 gallons. J'avais peur.

Mais au lieu de \$2 il me l'a vendu \$5 le gallon.

Des contrebandiers de rince-bouche ! Parbleu ! Et rien que de l'eau colorée — et parfumée.

Ce n'est même pas propre — tout à fait dangereux ! Regardez le dépôt au fond des bouteilles.

Que faites-vous de celle-ci, M. Tracy ?

Il y a même une bande de cigare dans celle-ci ! Hum ! Examinons-la.

J'ai dit que cette tasse était fêlée ! Les tasses fêlées sont porteuses de microbes.

Oui, Gargouille

Il est défendu par les ordonnances municipales de servir à manger dans de la vaisselle cassée. Apportez-moi une autre tasse de café pendant que je me gargarise.

Oui, Monsieur

Jos vient de téléphoner, il dit qu'il en a vendu 500 gallons dans l'ouest de la ville.

Oui ? Cette contrebande est très payante. Nous serons riches en six mois.

PLUS TARD AUX QUARTIERS-GENERAUX

Je n'ai pas trouvé grand'chose, Chef. Une bouteille pour en analyser le contenu et une bande de cigare.

M. Tracy, je travaillerai avec nous jusqu'à ce que nous ayons trouvé ce meurtrier. Je veux que mon innocence soit reconnue — heu —

Qu'avez-vous vu, Christmas ?

Les initiales sur cette bande de cigare — je — je les connais — Où ? Où ? Hum ? — ! !

Sur une lettre d'un admirateur ? Je — je suis certaine de les avoir vus il n'y a qu'un jour ou deux.

Il est près de 7.30. Nous avons passé toute la nuit ici !

Oui — je lui ai écrit et je lui ai demandé une couple de numéros. Elle les chantera probablement ce matin. J'aimerais certainement à rencontrer cette demoiselle.

Dites donc, Gargouille, vous êtes amoureux de cette Christmas Early !

Il fallait bien que je lui montre quel est l'oiseau qui mène ici !

Les amis de tante Pichon

Il fallait bien que je lui montre quel est l'oiseau qui mène ici !

LA CHAUVÉ-SOURIS **AND** **ROUGE-GORGE** **et le**

9-22

L'un des meurtriers de Jandor est mort tel que prédit par les Quatre sorts, et maintenant Chauve-Souris en poursuit un autre que l'Indien mystique a maudit en disant : "Tu seras étranglé!"...

Copyright 1946 by Detective Comics, Inc.
Dist. by MacLure Newspaper Syndicate

Mada-me la Chance, restez avec moi !

Parfait ! Bon... ta promenade d'agrément est terminée !

Elle ne fait que commencer, Chauve-Souris ! Je n'ai qu'à faire pencher l'avion et.

UHHH!

Inutile de rester à bord... la police va le chercher. Je vais briser les commandes — et laisserai Chauve-Souris trouver un moyen de contrôler les lois de la gravité !

Adieu, Chauve-Souris... je parie que tu arriveras avant moi en bas ! Ah !

Oh, oh ! Les cheveux sont utiles parfois pour absorber les chocs ! Oh, oh, oh ! ... J'aurai besoin d'autre chose que d'un pare-chocs pour amortir la chute — il me faudrait des freins !

L'échelle de corde — saisis-la !

Rouge-Gorge, je ne pouvais avoir de plus grande chance !

Je vois son parachute en bas ! Nous allons le devancer !

Regarde !

Les cordes de son parachute sont emmêlées dans les fils téléphoniques — et s'enroulent autour de son cou !

"Tu seras étranglé!"

La seconde malédiction des Quatre sorts s'est réalisée !



Le Chevalier Rouge

par

FRED HARMAN

Echangeant des coups de feu avec Le Rouge, Brine fuit, abandonnant son complice blessé, Circle.



Le Rouge m'a blessé à l'épaule, mais je puis encore l'atteindre du sommet de ce rocher !



La minute qu'il se montrera la fête, je...



Le vieux truc du chapeau ! Je te vois venir.



Montre la tête et je la briserai de mon plomb !



Allons ! Es-tu bien Le Rouge ou un lâche !



Regarde, Brine ! Mais jette ton revolver ou tire !

Au pied du Mesa, Alice et Petit Castor attendent.



BANG BANG

Moi espère Le Rouge tirer le premier !

ARMANDE

T.M. REG. U.S. PAT. OFF.

par MARTIN



Le bruit du marteau du menuisier ! Je ne puis plus retrouver le sommeil !



C'est curieux ! Le laitier devrait être arrivé ! Hum ! Ordinairement j'entends le bruit des sabots de son cheval à deux coins de distance !



Avec ces sacs je devrais réussir ! Maintenant, si tu poses les pattes bien doucement à terre, je pourrai passer la maison de Rigolet sans qu'il m'entende !



Ah ! Pas le moindre bruit !



Bonjour M. Saindon ! Vous êtes trois minutes en retard !

Ah, pauvre de moi !



Comme je vous le disais la nuit dernière, les Balkans sont le point névralgique ! Mais... mais... prenez les Indes par exemple ! Je vous le dis M. Saindon, ce vieux monde...

